



SPÉCIAL

ÉLECTIONS
FÉDÉRALES
2019

PORTRAIT DE VOTRE CIRCONSCRIPTION
ET PRÉSENTATION DES CANDIDATS

À lire ! Pages 19 à 27



**MARIE
MONTPETIT**
Députée de Maurice-Richard

Marie.Montpetit.Maur@assnat.qc.ca

514 387-6314

ASSEMBLÉE NATIONALE
DU QUÉBEC

f t i



L

Le 21 octobre,
JE VOTE
Mélanie JOLY

Approuvé par l'agent officiel de Mélanie Joly



Équipe Isabelle Naud
COURTIER IMMOBILIER Inc.

RE/MAX
ISABELLENAUD@REMAX-QUEBEC.COM
B 514.382.5000 | f t i

514.576.1766 | ISABELLENAUD.COM

RE/MAX Ambiance
Agence immobilière
Franchise indépendante et autonome de RE/MAX Québec Inc.
1030, boul. St-Laurent, Montréal QC H3B 2P2

Confiance - Respect - Intégrité

ÉDITORIAL

CÔNES ORANGE, ÉLECTIONS ET CITROUILLES

Christiane DUPONT

Rédactrice en chef



Qu'ont en commun ces trois sujets, direz-vous? Outre le fait qu'ils soient tous un mal nécessaire (les cônes, car les travaux doivent se faire; les élections, car sinon on serait en dictature; et les citrouilles, car les enfants attendent l'Halloween avec impatience!), pas grand-chose! Mais ce sont les sujets « tendance » en ce mois d'octobre!



Partout à Montréal, il y des cônes; de nombreuses rues sont en réparation. Partout au Canada, il y a des pancartes électorales! Et partout dans les pharmacies, les épicerie, et autres grandes surfaces, il y a (depuis un bon moment, d'ailleurs!) des décorations, des bonbons et des citrouilles d'Halloween...

Cônes orange

Nous avons été nombreux à nous plaindre à l'occasion du dernier hiver de l'état des rues, après les nombreux épisodes de gel et de dégel que nous avons connus.

Parmi les doléances entendues...

« L'arrondissement ne fait pas bien son travail de déneigement, de déglacage », et tutti quanti...

« J'ai dû faire réparer mon auto (mon camion, etc.) parce qu'elle ou il a pâti des nombreux nids de poule pas réparés, misère! »...

« Mon entrée d'eau a gelé! Quelle plaie, et ça m'a coûté un bras! »...

« Les égouts de la ville ne font pas bien leur job et l'eau s'est mal égouttée un peu partout avec le gel et le dégel »...

Bref, les autorités montréalaises, et l'arrondissement ont bon dos! Depuis que

le beau temps s'est invité au printemps (et encore il a fallu attendre que le beau temps arrive, car, souvenez-vous, le printemps a été plutôt pluvieux), les Travaux publics sont à réparer les rues. Jusqu'à ce que l'automne nous quitte, nous en serons quittes pour exercer notre patience, c'est-à-dire quelque part en novembre, sans doute...

Mais, y a-t-il un autre moyen de s'en sortir que de faire des travaux? La magie? Ça ne fonctionne pas dans la vraie vie! Il faut donc en passer par là, et par les cônes orange.

Élections

Nous sommes nombreux à nous plaindre du gouvernement... Il devrait faire ci, il devrait faire ça... Mais combien de personnes, parmi nous, sont allées voter pour l'élire ce gouvernement aux dernières élections?

Quel pourcentage de la population s'est prévalu de son droit de vote aux élections fédérales de 2015? 78 % de la population canadienne s'est donné la peine d'aller voter parmi les électeurs admissibles, en remontée de 7 % sur les élections fédérales précédentes de 2011.

C'est mieux, mais il reste quand même 32 % de citoyens qui ne donnent pas signe de vie. Qui n'utilisent pas ce droit démocratique qu'ils ont quand ils sont citoyens canadiens.

Alors que tant d'autres, dans des pays de dictature notamment, donneraient cher



pour avoir ce droit qui leur permettrait au moins, d'avoir l'impression que leurs idées sont prises en compte par leurs dirigeants.

Et toutes les excuses sont bonnes pour se défilier... Ne sommes-nous pas un peu des enfants « gâtés »?

Citrouilles et Halloween

Déjà, l'heure est... à la soupe aux courges; bientôt, ce sera le potage à la citrouille. Savoureux, mais convenu, en ce mois d'octobre! [Voyez notre nouvelle chronique « Secret de cuisine! », dans ce numéro]

Les épicerie ont mis en vente ce légume de saison depuis plusieurs semaines.

Et les commerces se parent depuis belle lurette de la couleur orange, d'araignées noires, et de sorcières à faire peur! Leurs tablettes se gorgent de bonbons, chocolats et autres friandises à distribuer aux petits et plus grands, le 31 octobre...

En attendant que les petits monstres, les pirates, les fées, les licornes, les lamas (il paraît que c'est très tendance, cet automne) et autres personnages d'épouvante ou enchanteurs ne se montrent le bout du nez devant la porte de votre logis tout en quêtant des friandises, prenez quelques minutes de votre temps, le 21 octobre – ou avant si vous prévoyez être trrrrrées occupés le jour des élections : défiez les cônes oranges... et allez voter! JDV■

**NOUVELLE
COLLECTION**
RÉSERVEZ VOS BOTTES

H. LECLAIR

118, rue FLEURY OUEST | 514 387-4898



Jean Guglia & Fils Enr.

Ventes • Service • Pièces • Location • Soudure • Aiguillage

Vous cherchez une souffleuse ?



Honda - Ariens - Husqvarna

Toro et EGO (essence et batterie)

Tél. : (514) 387-0871

www.jeanguglia.com jeanguglia@videotron.ca

10344, boul. St-Laurent Montréal, Qc H3L 2P2

izé
massothérapeutes

514.603.2359
Sur rendez-vous

235 A, Fleury Ouest
Montréal, H3L 1T8

izemasso.com

VIE DE QUARTIER

CES INCUBATEURS D'INNOVATION À PETITE ÉCHELLE

Gabrielle
MORIN-LEFEBVRE

Journaliste



Si Montréal est considérée comme étant innovante, l'inspiration vient souvent de ses 19 arrondissements. Ahuntsic-Cartierville est-il innovant?

Dès le printemps prochain, les citoyens d'Ahuntsic-Cartierville pourront mettre en partage leurs véhicules privés via une plateforme virtuelle, Locomotion. Il s'agit d'un partenariat avec Solon, un OBNL réalisant des projets citoyens.



« L'objectif, c'est de réduire le nombre de voitures sur le réseau routier tout en donnant la possibilité d'utiliser un véhicule quand les gens en ont vraiment besoin », explique la mairesse, Émilie Thuillier, lors d'une entrevue au journal en septembre dernier. Une demande de subvention a été déposée au dernier conseil d'arrondissement pour financer le projet. Certains détails restent encore à définir selon la mairesse. « Quand on parle d'innovation, c'est souvent des choses qui ont l'air simples, mais qui sont complexes dans la logistique [...] », admet Émilie Thuillier.

L'annonce passera pourtant presque inaperçue : le financement a été voté durant la réunion sans qu'il y ait de question sur le sujet, juste avant le moment où les citoyens peuvent poser des questions. Journaldesvoisins.com, toutefois, en a parlé dans ses Actualités Web.

Innover sans s'en féliciter

Rien d'étonnant, selon Richard Shearmur, directeur de l'école d'urbanisme de l'Université McGill et expert en innovation. Les arrondissements ne s'aperçoivent pas toujours qu'ils innoveraient ou le font parfois sans s'en féliciter. « L'innovation c'est de faire face à un problème et de trouver un moyen de le résoudre, explique-t-il. Les municipalités font ça tout le temps, mais sans nécessairement que ça soit

appelé innovation. » C'est ce qui inspirera son livre L'innovation municipale : sortir des sentiers battus, paru en mai dernier, coécrit avec Gérard Beaudet. « Ça a été de faire en sorte que les municipalités se regardent elles-mêmes et se rendent compte qu'elles sont beaucoup plus innovantes qu'on croit », ajoute M. Shearmur.

Quelques exemples d'ici

L'arrondissement a innové dans plusieurs domaines cette année, soutient la mairesse. En consultation publique, elle cite notamment le projet du site Louvain Est.

« Les bâtiments servent de creuset pour développer des activités et ils se parlent entre eux. Ce qui se passe sur un bâtiment a un impact sur un autre », ajoute Émilie Thuillier.

On se souviendra également du dernier budget participatif, dont le forum de développement des projets qui a eu lieu le 21 septembre dernier. « On a créé un comité composé de deux élus et de nos accompagnateurs, mais aussi de plusieurs groupes communautaires avec des clients que l'on veut rejoindre comme les aînés, les jeunes et les gens issus de la diversité », souligne la mairesse.

Finalement, il y a la mobilité; le cheval de bataille de l'arrondissement. L'avenue piétonne Park Stanley en est un parfait

exemple avec son décor fleuri et ses installations familiales. « On a l'impression que ça fait partie du paysage, mais il y a quatre ans, c'était une rue normale, explique Émilie Thuillier. Les citoyens ont beaucoup contribué à ce que l'on voit présentement. »

Pour Bertrand Pouyet, nouveau DG du CLIC, le réaménagement routier du secteur Lachapelle est également digne de mention pour son apport en transport actif. « Essayer de le rendre mieux intégré dans la ville est intéressant », constate-t-il.

Le CLIC collabore fréquemment avec l'arrondissement pour mettre au point des projets, dont le futur Centre communautaire d'Ahuntsic-Cartierville. « Toutes les actions ne sont pas portées par le municipal. Beaucoup d'entre elles sont portées par des organismes communautaires », rappelle-t-il. Selon la mairesse, les organismes communautaires sont des partenaires souvent essentiels pour mieux innover. « Il y a des choses qu'on ne peut pas faire, mais on peut travailler avec des organismes communautaires ou avec des OBNL comme Locomotion, par exemple », indique-t-elle.

Une tâche délicate

Les innovations ne font pas que des heureux, surtout à l'occasion de réaménagements nécessitant des travaux sur la route. « On a tendance à se plaindre du rôle de l'arrondissement et de ce qu'il fait, sans voir que dans trois ou quatre ans on va voir une amélioration », pense M. Pouyet.

Selon M. Shearmur, les municipalités ont

souvent beaucoup plus de contraintes que les entreprises privées. « On doit s'assurer que même les personnes qui ne veulent pas l'innovation la tolèrent et il faut que la municipalité envisage les impacts de l'innovation à long terme sur la population, précise-t-il. Pour une entreprise, le pire qu'il puisse arriver, c'est que les clients n'achètent pas. »

Selon l'universitaire, cela expliquerait pourquoi les innovations se passent à un rythme plus lent dans le secteur municipal. « Quand une municipalité rate son innovation, c'est l'ensemble de la ville qui en souffre », souligne-t-il.

Pour s'aider, Ahuntsic-Cartierville a d'ailleurs embauché une personne à temps plein avec ce mandat. « Il faut offrir des services aux citoyens, ensuite, il faut se demander comment on est capable d'innover, affirme la mairesse. Ce sont des processus sur lesquels on doit se pencher; il faut se donner du temps. »

Incubateurs d'idées

Nos intervenants s'entendent tous pour dire qu'Ahuntsic-Cartierville est innovateur. D'après Mme Thuillier, les arrondissements servent souvent d'incubateurs à idées. « Parfois, une ville c'est trop grand pour faire de petites choses nécessitant de se revirer sur un dix cents, alors que les arrondissements le peuvent », ajoute-t-elle. Pour sa part, M. Shearmur pense que certaines innovations devraient être reprises à la grandeur du pays. « Il y a un préjugé négatif envers ces institutions publiques, conclut-il. Je ne dis pas qu'elles sont toutes parfaites, mais on ne met pas assez ces institutions en valeur. » JDV■



UNE VOIX FORTE

Pour Ahuntsic-Cartierville

Votez pour ANDRÉ PARIZEAU

Autorisé par l'agent officiel d'André Parizeau

DANS LA TÊTE DU PROF...

LE COMBAT D'YVES NADON

Dans la classe d'Yves Nadon, les élèves avaient accès à plus de 2 000 livres! Cette abondance était le fruit de sa passion, de sa conviction... et de son propre portefeuille. Ses élèves étaient choyés comparativement à la plupart des élèves québécois qui doivent souvent se contenter d'une bibliothèque maigrelette, si bibliothèque il y a. Ce grand promoteur du livre, lui-même éditeur de livres jeunesse, a pris sa retraite de l'enseignement il y a peu, mais a conservé toute sa fougue.

La « méthode Nadon » pourrait être résumée par ses sages paroles : « Pour apprendre à lire et à écrire, les enfants doivent côtoyer de grands auteurs, des textes bien écrits, des plumes inspirantes. »

On pouvait l'entendre récemment au micro de *Plus on est de fous, plus on lit!*, alors qu'il déclarait que, si l'on suit les standards suggérés par les recherches, l'école doit permettre aux élèves d'avoir accès à au moins 500 livres par classe.

C'est loin d'être le cas en ce moment.

Le budget dont disposent les enseignants du primaire est maigre et, bien souvent, elles et ils se retrouvent à payer les livres de leurs propres poches. Ma conjointe, qui enseigne au primaire, peut dépenser 300 \$ cette année pour tous ses achats scolaires : pas de quoi regarnir une bibliothèque!

Le gouvernement Charest a pourtant réussi à dépenser 4 000 \$ pour que chaque classe ait son tableau blanc interactif. Et dire que les effets positifs du tableau blanc n'ont jamais été démontrés scientifiquement, rage Yves Nadon!



Bibliothèque de l'école de la Visitation (Photo : jdv - Archives)

Beaucoup de gadgets et d'innovations technologiques se sont succédé depuis qu'il a commencé à enseigner il y a de cela 35 ans, et on en arrive encore au même point : beaucoup trop d'élèves lisent peu et, en classe, ont peu de contacts avec une nourriture spirituelle de qualité.

Ce triste constat n'est pas sans conséquence : « Au Québec, environ un citoyen sur deux abandonne la lecture une fois sa scolarité obligatoire achevée... et l'on ne parle pas ici de décrocheurs, mais de celles et ceux qui ont réussi leurs études. Une personne sur deux! » se désole Yves Nadon.

Le milieu scolaire s'est réjoui – à juste titre – de l'investissement récent de 20 millions dans les bibliothèques scolaires, investissement qui sera récurrent pour au moins les quatre prochaines années. Le gouvernement Legault vient en partie réparer les dégâts causés par le précédent gouvernement dont la politique d'austérité avait été particulièrement dommageable en éducation.

La cécité, pour ne pas dire l'ignorance crasse, du ministre Yves Bolduc avait été révélée au grand jour lorsqu'il avait déclaré ne voir aucun problème à ce que les commissions scolaires coupent dans les budgets dédiés à l'achat de livres :

« Il n'y a pas un enfant qui va mourir de ça [des coupures] et qui va s'empêcher

de lire, parce qu'il existe déjà des livres [dans les bibliothèques] ». Le gouvernement Legault ne peut que briller devant pareille médiocrité!

Et pourtant, il reste beaucoup à faire. Le réinvestissement du gouvernement Legault ne se traduira concrètement que par l'achat de deux livres de plus par élève par année et touchera uniquement les bibliothèques scolaires. Les coins lecture que les enseignantes du primaire réussissent à bâtir de haute lutte dans leur classe ne vont pas bénéficier de ce réinvestissement.

Le chercheur Martin Lépine révélait récemment les grandes lignes d'une recherche menée auprès de 518 enseignantes des trois cycles du primaire.

Près d'une enseignante sur deux estime prioritaire d'avoir un meilleur accès aux œuvres littéraires et souligne avoir moins de cent livres en format papier en classe.

Avant de dépenser des milliards pour le projet pharaonique – et inutile, voire nuisible – du troisième lien, le gouvernement Legault devrait s'attaquer à des problèmes beaucoup plus urgents qu'il peut régler à un bien moindre coût.

Je ne veux pas préjuger de son opinion, mais je crois qu'Yves Nadon serait d'accord avec moi! JDV■

Nicolas
BOURDON

Chroniqueur
d'opinion





514 507-7887

MAISON DE SUSHI

www.maisondesushi.com

Livraison
à partir de 15\$+ tx

31, rue Fleury Ouest, Montréal, Qc, H3L 1S7




Émilie Thuillier

Mairesse d'Achats-Cartierville

☎ 514 872-2246

@ emilie.thuillier@ville.montreal.qc.ca

@ThuillierEmilie

/emilie.thuillier.52



Achats-Cartierville
Montréal

NOS VOISINS VENUS DU VASTE MONDE

Hassan
LAGHCHA

Journaliste



Éternels nouveaux arrivants?

AH, CETTE TUMULTUEUSE ET FASCINANTE
INTÉGRATION INTERCULTURELLE QUI NE FINIT JAMAIS!

Ma rédactrice en chef me lance dans un sujet d'article on ne peut plus délicat par les temps problématiques qui courent : après combien d'années un immigrant se considère-t-il du cru? Quand peut-on dire que le processus de l'intégration socioculturelle avec ses différentes étapes (économique, sociale, culturelle) est-il, bel et bien accompli?

Après profonde réflexion, j'accepte ce défi en préconcevant déjà les chemins tumultueux du traitement de la question.

D'autant plus tumultueux que, durant le processus de ma propre intégration commencé il y a une bonne dizaine d'années et qui est loin d'être achevé, l'un des sujets qui reviennent le plus souvent dans les conversations se rapporte justement à cette question de l'origine socioculturelle.

Cette question survient tôt ou tard dans les premiers échanges de connaissances entre des immigrants et des Québécois dits « de souche », mais aussi entre immigrants eux-mêmes...



(Photo : street-scene)

« Cette question fréquente sur l'origine culturelle ne me dérange plus. Mais, pas du tout! », dit cet artiste en musique du monde d'origine ouest-africaine, élevé dans le brassage interculturel qui fait,

d'après lui, l'heureuse marque de fabrique de la métropole montréalaise.

« Au contraire, cette question ouvre bien la conversation pour aborder mon parcours artistique, mes sources d'inspiration et les perspectives de ma contribution à la richesse artistique de mon pays d'adoption. »

« Je prends bien cette question de la nationalité d'origine qu'on me pose souvent dans mes échanges avec les citoyens », dit, pour sa part, cette jeune politicienne, arrivée au Québec toute petite et qui se considère comme

une fière représentante de la diversité ethnoculturelle montréalaise.

Son parcours politique lui permet d'ailleurs de tirer profit et de mettre en valeur son profil comme fille de Montréal née ailleurs et dont l'intégration réussie tonifie merveilleusement sa volonté de participer pleinement à la vie démocratique québécoise.

Intégration, pas assimilation!

Très intéressant aussi, le point de vue de ce doctorant en sociologie, arrivé très

Suite en page 12



UNE NOUVELLE BOUTIQUE DE PRODUITS ENTIÈREMENT CONÇUS
ET FABRIQUÉS AU QUÉBEC À MAINTENANT PIGNON SUR RUE
EN PLEIN COEUR DE LA RUE FLEURY OUEST.

ÉTHIQUE, LOCAL
& ÉCORESponsable

La mission d'ESPACE FLO : faire rayonner le talent d'ici et valoriser l'achat local avec des produits éthiques & écoresponsables.

« À l'opposé du « fast fashion » et de la production de masse, nous vous proposons une sélection de produits entièrement conçus & fabriqués au Québec par nos talentueux designers sélectionnés. ESPACE FLO vous offre une sélection de produits durables, indémodables & exclusifs fabriqués à la main avec passion par des créateurs d'ici. »

ESPACE FLO, c'est le nouveau projet de la designer de mode Karine Demers, une boutique qui regroupe plus d'une soixantaine d'artistes, artisans & designers sous un même toit. « Cette nouvelle boutique est la concrétisation de tout ce que j'aime : la mode, l'art et la déco, entièrement conçu et fabriqué au Québec. Étant moi-même une grande fan & consommatrice de tout ce qui est produit ici, je suis très fière de vous présenter ce nouveau projet dans le quartier où je suis née et où j'ai grandi. ESPACE FLO est une boutique de quartier 100 % local où vous pourrez retrouver bien sûre ma ligne de prêt-à-porter « Metamorphose » mais également plusieurs autres designers de mode, bijoux, produits & artistes locaux. »



ESPACE FLO

312, rue Fleury Ouest
Montréal, Qc, H3L 1V3514-379-6160
info@espaceflo.com

VIE DE QUARTIER

Joran
COLLET

Éditeur adjoint

RECYCLER ET RÉUTILISER NOTRE MAG PAPIER

D'ici quelques pages, vous finirez la lecture de ce journal. Une fois que vous aurez découpé et mis de côté votre article favori et que vous le donnerez à l'un de vos proches, certain de l'intérêt qu'il portera sur son contenu, il sera alors temps de disposer de ces 40 pages d'informations sans égales. Si la solution la plus évidente est de déposer ce journal dans votre bac de recyclage, sachez tout d'abord qu'il est possible de réutiliser chacune des feuilles de ce magazine et d'éviter d'utiliser des produits à usage unique.

Les options pour réutiliser notre mag papier sont très nombreuses et ne cessent de croître. Votre média a rassemblé ici quelques-unes des possibilités qui s'offrent à vous.

Animaux, peinture et compost

Pour les propriétaires de chat, le papier, une fois coupé en fines lamelles, peut être placé dans la litière. Si elle doit être changée plus souvent, c'est souvent une

alternative moins coûteuse que le produit de litière habituel.

Si vous possédez un oiseau, vous pouvez disposer une feuille de papier complète dans le fond de la cage. Elle sera plus facile à laver par la suite. Vous pouvez aussi mettre des lamelles de papier supplémentaires dans le fond. Si les oiseaux ont un nid dans la cage, il y a de bonnes chances qu'ils utiliseront les lamelles de

**Emballer ses cadeaux**

À l'ère du zéro déchet, plusieurs redoublent d'ardeur pour réduire au maximum leurs déchets, notamment lorsqu'ils offrent un cadeau.

Pourquoi ne pas poursuivre cet effort jusqu'au bout en utilisant les pages du journal comme emballage? Si cette option est originale, écologique et rapide, elle vous évitera de devoir courir au magasin la veille de Noël afin de retrouver exactement le même papier d'emballage. Quarante-quatre pages vous permettront d'emballer une bonne dizaine de cadeaux de tailles moyennes sans problème. En outre, le jdv a souvent une page « Une » joliment illustrée pour Noël!

Bricolage

Pourquoi ne pas garder le journal pour faire du bricolage? Si cette option est très originale et un peu moins écologique que les précédentes, elle est pourtant très intéressante pour occuper ses dimanches pluvieux avec les tout-petits.

Pourquoi ne pas fabriquer des boules de Noël avec le journal? Gonflez d'abord un ballon. Puis, à l'aide de colle et de papier journal taillé en bandelettes, collez des bandelettes du journal sur le ballon. Une fois que tout est sec, à l'aide d'une épingle, faites éclater le ballon et retirez-le doucement. Il suffit ensuite de peindre le tout, d'ajouter une petite corde et de placer la boule de Noël fabriquée maison dans votre sapin. Original et éducatif, c'est une solution aussi applicable pour fabriquer une piñata, un œuf de Pâques ou encore une fausse citrouille.

Ce ne sont là que quelques-unes des idées à votre portée pour réutiliser notre mag papier. Pourtant, elles ne manquent pas! Et vous, que faites-vous avec votre journal une fois sa lecture terminée? JDV■

papier pour la décorer à leur goût (qui sait, peut-être en profiteront-ils pour le lire...)

Notez aussi que le papier peut être conservé en prévision de vos travaux de peinture. Que ce soit votre mur, votre balustrade ou encore une chaise ou un tableau, pourquoi ne pas utiliser notre journal plutôt que des rouleaux de papier jetable?

La solution à laquelle tout résidant de l'arrondissement habitant un immeuble de huit logements et moins peut penser : utiliser des feuilles du mag papier dans le fond de son petit bac beige et de son bac brun. En plus d'absorber le liquide qui s'échappera des aliments, le papier journal permettra aussi de garder les bacs un peu plus propres en évitant que des déchets ne se collent au fond.

Déménager en toute sécurité

Pourquoi ne pas conserver chaque édition du *journaldesvoisins.com* pour vous préparer à votre prochain déménagement? Si certains utilisent leurs linges à vaisselle ou leurs serviettes de bain, le journal papier, une fois réduit en boulettes, peut très bien isoler vos verres ou vos assiettes.

Pensez aussi au jour où vous devrez envoyer un colis fragile au loin. Plutôt que de croiser les doigts en espérant que votre colis arrive sans bris à destination, ou acheter du plastique-bulle, isolez votre précieuse marchandise à l'aide des pages de ce journal.

Le 21 octobre

Merci de me
donner encore
votre appui.

CHOISIR
D'AVANCER

DUBOURG, Emmanuel

Liberal

- ✓ Un plan pour les familles
- ✓ Un plan pour l'environnement
- ✓ Un plan pour les aînés
- ✓ Un plan pour l'économie
- ✓ Un plan pour les jeunes

ÉQUIPE TEAM
L TRUDEAU

514-322-1302

Autorisé et payé par l'agent officiel d'Emmanuel Dubourg



On se bat pour vous !

VOTEZ

ZAHIA

EL-MASRI

**LE 21 OCTOBRE
9H30 À 21H30**

ZahiaElMasri.npd.ca  Zahia.ElMasri@npd.ca

 fb.com/ZahiaElMasriNPD  @zahia_elmasrinpd

 **Besoin d'infos ou d'un transport?**

 **514-217-VOTE (8683)**

Payé et autorisé par l'agent.e enregistré.e du NPD du Canada. sep225-gb

EN FAMILLE!

Laetitia
CADUSSEAU

Chroniqueuse



LA CONCILIATION TRAVAIL-FAMILLE... EST-CE FACILE POUR TOUT LE MONDE?

Avec le tourbillon de la rentrée, s'est posée la question de la conciliation travail/famille pour nombre d'entre nous : comment faire rentrer toutes nos activités et obligations dans un temps restreint?

Aline Beaupere, mère de deux enfants en bas âge, a choisi de changer de poste pour se rapprocher de son travail, qui est à 10 minutes en vélo, sur la rue Fleury Ouest. « Travailler proche de là où on habite, c'est génial! Si la garderie, l'épicerie et le reste sont proches aussi, c'est encore mieux », explique-t-elle.

Micaela Amaral Goncalves profite elle aussi des commerces de proximités de Fleury Ouest pour faciliter sa vie : « Mon conjoint et moi sommes à 15 minutes du travail. La garderie est à 10 minutes à pied et je suis à cinq minutes à pied du métro, épicerie, pharmacie, etc. Aussi j'ai la chance de travailler sur Fleury Ouest, alors je fais souvent mes commissions pendant ma pause. »

Questions de transport

Plusieurs familles aimeraient un réseau de transport en commun plus efficace et



Micaela Amaral Goncalves et sa famille
(Photo : Samuel Lapierre)

plus étendu pour faciliter leur quotidien. L'arrondissement s'étend d'est en ouest sur une quinzaine de kilomètres, et tous n'ont pas la chance d'habiter à 5 minutes à pied du métro, comme Micaela.

« Le transport en commun n'est certes pas très aidant à Ahuntsic... Si on habite

à plus de 10 minutes à pied du métro, on est un peu mal pris. Les bus 69 et 121 passent assez régulièrement. Tous les autres passent aux 20 ou 30 minutes... », explique Amélie Lafortune-Lauzon, mère de trois enfants. « Je suis près de Christophe Colomb et Louvain, et c'est une catastrophe. Ça aiderait vraiment d'avoir un transport qui a du sens », ajoute Isabelle Doiron.

Pour Amélie Lafortune Lauzon, la présence des proches et des amis constitue un atout majeur dans l'équilibre travail-famille. « Travailler quatre jours par semaine, être deux parents, avoir mamie pas très loin et la belle-sœur qui vit en-dessous, c'est gagnant! » dit-elle.

Lâcher-prise

Pour un parent solo, comme Valérie Lapierre, la conciliation travail/famille rime avec inventivité, une bonne connaissance

des ressources et ... du lâcher-prise. « Je suis une maman solo, et mes proches n'habitent pas si près... mais j'ai un bon travail avec un horaire très flexible qui me permet notamment du télétravail et beaucoup de congés. Par ailleurs, je n'ai pas d'auto, alors je fais toujours mon épicerie en ligne et je la fais livrer (ça me fait gagner du temps tout en m'évitant les crises de bacon en public). Je prends l'autobus 30 tous les matins avec ma cote pour la reconduire au CPE qui n'est pas très loin de mon travail, nous n'avons que quelques coins de rue à marcher. Et pour les soupers, j'ai appris à lâcher prise : des trucs légers et simples comme des œufs durs et des crudités, ça fait la job! »

Le lâcher-prise... n'est-il pas, au final, l'un des mots-clés pour une conciliation travail-famille plus réaliste et plus sereine?
JDV■

SECRET DE CUISINE!

Au temps des courges

Le potage Suzanne

Par Yves Bonneau

(Chocolaterie Bonneau, Fleury Ouest)

À compter de ce numéro, votre magazine vous présente une recette « secrète », gracieusement fournie par les restaurateurs d'Ahuntsic-Cartierville, une chronique que nous « mijotons » depuis un bon moment. Dans ce numéro, c'est le chef, pâtissier et chocolatier Yves Bonneau qui nous offre une délicieuse recette de potage, notamment à la courge, un légume de saison s'il en est. le potage Suzanne a été ainsi nommé, car c'est sa grand-mère maternelle qui était cuisinière de métier qui a concocté la recette.

- 2 courges Butternut
- 4 patates douces
- 1 gros oignon
- 2 poivrons rouges
- 6 carottes
- 4 blancs de poireaux
- Sel, 10 g
- Poivre
- Assaisonner avec du quatre épices.

- Éplucher les poivrons.
- Émincer l'oignon et faire revenir dans l'huile d'olive.



Éplucher les courges, les carottes et les patates douces, les couper en dés et faire revenir.

Ajouter les blancs de poireaux et couvrir d'eau, sel, poivre.

Cuire une heure, mélanger et rajouter deux cuillères à café de 4 épices.

Servir avec un petit croûton dans l'assiette de service.

Garnir d'un brin de fromage de chèvre mou ou de crème sûre. JDV■

VIE DE QUARTIER - DOSSIER CANOPÉE

Éloi
FOURNIER

Journaliste



UNE ANNÉE FRUCTUEUSE POUR LES ARBRES D'AHUNTSIC-CARTIERVILLE

Bien que l'agrite du frêne ait fait des ravages sur la canopée ahuntsicoise au cours des dernières années, l'arrondissement est satisfait du nombre d'arbres plantés sur son territoire en 2019. Plusieurs citoyens avaient, au cours des années récentes, déploré que de nombreux arbres abattus n'aient pas été remplacés. Au moins l'un d'entre eux l'a même signalé à l'occasion d'un conseil d'arrondissement, arguant qu'il avait emménagé dans Ahuntsic-Cartierville voilà plusieurs années pour la beauté de sa canopée. Journaldesvoisins.com suit ce dossier de près.



Arbres en attente d'être plantés à l'école Dominique-Savio
(Photo : Courtosie)

Rappelons qu'en décembre 2018, la mairesse de l'arrondissement, Émilie Thuillier, avait annoncé un investissement de 2,9 M\$ pour planter davantage d'arbres dans Ahuntsic-Cartierville. L'arrondissement avait aussi tenu à réaffirmer son objectif de planter un arbre pour chaque arbre abattu.

« On devrait atteindre cet objectif cette année », se réjouit Jérôme Normand, conseiller du district de Sault-au-Récollet et membre de la Commission sur l'eau, l'environnement, le développement durable et les grands parcs à la Ville-centre. « En 2019, nous sommes passés d'une à deux équipes de plantation, et nous allons continuer à ajouter des effectifs pour 2020 et 2021. »

À la fin de l'année, environ 800 arbres devraient être plantés dans l'arrondissement d'Ahuntsic-Cartierville. « Sans l'investissement [de 2018], nous aurions planté environ 400 arbres cette année », explique M. Normand.

Selon le Plan d'action canopée 2012-2021 de la Ville de Montréal, celle-ci vise un couvert arborescent de 25 % en 2025. Les derniers chiffres disponibles pour l'arrondissement d'Ahuntsic-Cartierville datent de 2015. À l'époque, l'arrondissement avait un indice de canopée de 24,03 %. Ce chiffre a baissé un peu au cours des dernières années, notamment en raison des ravages de l'agrite du frêne.

« Nous ne sommes pas loin de l'objectif, et les efforts que nous avons mis récemment, ainsi que les montants supplémentaires investis, devraient nous amener vers un 25 % [d'indice de canopée] », soutient Jérôme Normand.

L'arrondissement est aussi à travailler à un plan maître de plantation, visant ainsi à se doter d'une vision plus stratégique. Le plan devrait être finalisé en 2020.

Des initiatives indépendantes pour aider la canopée

De plus en plus, les citoyens d'Ahuntsic-Cartierville réalisent l'importance de planter des arbres, que ce soit pour un environnement plus sain ou simplement pour embellir le paysage.

Plusieurs initiatives citoyennes ont contribué à augmenter le nombre d'arbres dans le quartier en 2019, dont le projet Arbres Avenir, lancé par la citoyenne Audrey Véronneau.

En mai, une centaine de bénévoles s'étaient joints au projet de Mme Véronneau pour planter plus de 3 500 arbres à proximité de l'autoroute 15.

Le projet Un arbre pour mon quartier, géré par le Regroupement des éco-quartiers et la Société de verdissement du Montréal métropolitain (SOVERDI), a aussi permis d'ajouter des arbres à la canopée d'Ahuntsic-Cartierville.

De plus, à la fin du mois de septembre, il y a eu une importante plantation d'arbres à l'école Dominique-Savio, dont le terrain était uniquement gazonné depuis plusieurs années.

Cette plantation a été réalisée par le Centre intégré universitaire de santé et de services sociaux (CIUSS) du Centre-Sud-de-l'Île-de-Montréal, contribuant au verdissement de la rue Saint-Hubert entre les rues Louvain et Chabanel.

Trouver votre arbre en ligne

Pour les citoyens curieux d'en apprendre



Arbres à l'école Sophie-Barat (Photo : jdv - Philippe Rachiele)

davantage sur les arbres publics se trouvant sur le territoire montréalais, il existe un outil en ligne permettant d'obtenir des informations.

Il s'agit du site Québio (www.quebio.ca), sur lequel la carte Arbres publics de Mon-

tréal recense plus de 300 000 arbres sur l'île. Ce ne sont pas tous les arbres qui y sont répertoriés, mais ceux d'Ahuntsic-Cartierville sont bien représentés. Il est, entre autres, possible d'en apprendre sur l'espèce de l'arbre, son diamètre et, dans certains cas, sa date de plantation. **JDV**

Il Ristorante

Cucina Genuina

RESTAURANT ITALIEN

6419 BOUL. GOUJIN OUEST
CARTIERVILLE, MONTRÉAL, QC, H4K 1A9



SPÉCIAL D'AUTOMNE

(En vigueur jusqu'au 30 novembre 2019)



5 SERVICES

49 \$ POUR 2 PERSONNES

MENTIONNEZ « OFFRE DANS JOURNALDESVOISINS.COM »

RÉSERVATION : 514-331-5344

PENSEZ À RÉSERVER DÈS MAINTENANT POUR NOËL !

Salle privée - jusqu'à 80 personnes

Onze pièges d'inspection à éviter avant de vendre votre propriété

Selon des professionnels de l'industrie, il y a au moins 33 problèmes physiques qui seront étudiés lors d'une inspection en bâtiment. Pour aider les vendeurs, un nouveau rapport préparé par l'industrie immobilière a été produit identifiant les 11 points les plus communs afin de vous donner une longueur d'avance avant de mettre votre propriété sur le marché.

Que vous soyez propriétaire d'une construction neuve ou plus ancienne, il y a plusieurs choses qui peuvent ne pas rencontrer les exigences durant l'inspection. Si ces problèmes ne sont pas identifiés et réglés, la facture des coûts de réparations pourrait s'avérer très salée. C'est pourquoi il est primordial que vous lisiez ce rapport avant d'effectuer la mise en marché de votre propriété. Si vous attendez que l'inspection révèle ces problèmes, vous devez vous attendre à des délais coûteux à la vente ou pire encore perdre des acheteurs potentiels.

La plupart du temps, vous pourrez effectuer une pré-inspection vous-même si vous savez quoi chercher. Cela peut vous aider à empêcher les petits problèmes à devenir de gros problèmes coûteux.

Afin d'aider les vendeurs à connaître tous ces aspects avant la mise en vente de leur propriété, un rapport GRATUIT intitulé « 11 pièges à éviter afin de passer l'inspection de votre propriété » a été créé afin de vous expliquer tout ce que vous devez savoir pour être préparé et passer l'inspection.

Pour obtenir votre rapport gratuit et confidentiel, visitez le site :

11points.inspection-immobiliere.ca

Obtenez votre rapport dès maintenant pour savoir comment éviter qu'une inspection ne vous fasse rater la vente de votre propriété.

Publireportage

VERT... UN AVENIR POSSIBLE

Urgence climatique

VERS UN QUÉBEC ZÉN (ZÉRO ÉMISSION NETTE)?

Le 27 septembre dernier, 500 000 personnes descendaient dans les rues de Montréal pour réclamer la protection du climat. Des événements étaient organisés dans une soixantaine de villes au Québec; 146 associations étudiantes regroupant plus de 200 000 étudiants étaient en grève. 11 syndicats regroupant 7 600 travailleuses et travailleurs étaient également en grève, tout comme plus d'une soixantaine de groupes communautaires. Plus de 150 entreprises fermaient également leurs portes.



Marche pour le climat (Photo : jdv – P. Rachiele)

Ce mouvement planétaire d'une ampleur jamais vue, qui déployait des actions dans des milliers d'autres villes dans le monde, lançait un message on ne peut plus clair : il faut agir maintenant. Mais par où commencer la nécessaire transition énergétique, c'est-à-dire le remplacement des énergies fossiles par des formes d'énergie plus propres?

Plusieurs pistes de solution

Si nos gouvernements traînent de la patte, d'autres ont amorcé la réflexion sur ce que nous devrions faire.

Pendant la dernière campagne électorale provinciale, Québec Solidaire, tout en appuyant avec force sur la nécessité de s'engager dans cette transition, avait timidement présenté un plan pour y arriver.

Le groupe citoyen La Planète s'invite au Parlement qui a mené la grande marche de vendredi dernier; avait mis l'accent sur quatre revendications clé : 1) une grande campagne de sensibilisation; 2) une loi climat forçant l'atteinte des objectifs de réduction des gaz à effet de serre; 3) l'interdiction de tout nouveau projet d'hydrocarbures et 4) des structures de consultations régionales pour que les citoyens puissent contribuer à une transition porteuse de justice sociale.

GroupMobilisation lançait la Déclaration d'urgence climatique (DUC), adoptée

par des centaines de villes québécoises, suivie de chantiers proposant des actions concrètes.

Après les élections, Le Pacte pour la transition de Dominic Champagne invitait la population à poser une série de gestes pour le climat et à demander aux gouvernements de déployer les mesures nécessaires à cette transition.

Finalement, pour la campagne électorale fédérale, le Green New Deal propose des investissements massifs dans la lutte aux changements climatiques.

Feuille de route/carboneutralité

Dans la foulée de la consultation du gouvernement québécois sur l'élaboration de son Plan d'électrification et de changements climatiques, le Front commun pour la transition énergétique y allait d'une nouvelle proposition.

Regroupant près 70 organisations environnementales, syndicales, citoyennes et communautaires, dont La Planète s'invite au Parlement, Le Pacte pour la Transition et GroupMobilisation, le Front commun a récemment rendu public son projet « Québec ZÉN ».

Québec ZÉN s'étalera sur deux ans et propose une feuille de route vers la carboneutralité qui aborde tous les aspects de la transformation, allant de l'agriculture à l'économie, en passant par les transports et le cadre politique de la transition. La démarche lance également un exercice de dialogue avec les différents acteurs sociaux du Québec et devrait mener à une feuille de route enrichie à la lumière de ces consultations à l'occasion du prochain Jour de la Terre, soit le 22 avril 2020.

S'inscrivant en porte-à-faux par rapport à la démarche du gouvernement québécois, qui ne semble considérer la transition que sous l'angle technocratique, le projet Québec ZÉN aborde le problème également sous l'angle de la justice sociale.

Mélanie
BUSBY

Chroniqueuse



Transformations à l'horizon

Des transformations profondes de nos sociétés seront nécessaires pour atteindre nos objectifs de réduction des émissions. Ces changements pourraient par exemple affecter les emplois de nombreux des travailleurs, menacer davantage la qualité de vie des populations les plus vulnérables, ou ramener la question des droits autochtones qui occupent des territoires qui pourraient être convoités afin de produire de l'hydroélectricité.

Le potentiel de crise est non négligeable si les écueils possibles ne sont pas identifiés à temps.



Greta Thunberg recevant la clé de la ville de Valérie Plante après la marche pour le climat du 27 septembre (Photo : jdv – P. Rachiele)

C'est ce que la France a appris à ses dépens alors que sa taxe sur l'essence a catalysé la frustration à l'égard des injustices sociales et précipité les gilets jaunes dans la rue.

Espérons que le mouvement environnemental québécois, qui est sur la bonne voie, saura travailler de concert avec les acteurs sociaux pour élaborer le projet de société dont nous avons besoin pour avancer dans la bonne direction!

En attendant la fin du processus, la feuille de route 1.0 (<https://www.pourlatransitionenergetique.org>) enrichit déjà la réflexion sur les actions que nous pourrions poser au niveau local! JDV

BELLE RENCONTRE

Anne-Marie
PARENT

Journaliste



Katia Gagnon, journaliste et romancière NÉE AHUNTSICOISE, ELLE REVIENT PLUS TARD À SES PREMIERS AMOURS

■ Résidente d'Ahuntsic, la chef de division des enquêtes au journal La Presse et mère de trois fils, trouve le temps d'écrire des livres « à temps perdu »!

« Petite, je voulais devenir écrivaine, raconte Katia Gagnon. Quand j'ai remporté le troisième prix d'un concours littéraire à l'âge de 17 ans, j'ai su que c'était vraiment quelque chose que je voulais faire. Comme ce n'était pas évident de gagner ma vie là-dedans, j'ai étudié en communications et je suis devenue journaliste! »



Katia Gagnon
(Photo : Anne-Marie Parent)

Le désir de tremper sa plume dans l'encrier de la fiction en parallèle à sa carrière médiatique se concrétise avec *La réparation* en 2011, puis *Histoires d'ogres* (2014). Si ces deux titres puisaient leurs trames dans les nombreuses notes prises lors de ses enquêtes journalistiques, son dernier roman, *Rang de la Croix*, est davantage le fruit de son imagination, bien qu'il se situe au Témiscouata, dans le Bas-Saint-Laurent, d'où vient sa mère.

Croisement de genres entre les thrillers de Stephen King et le téléroman *Les filles de Caleb*, le dernier roman de Mme Gagnon mêle le surnaturel à l'histoire de quatre générations de femmes ayant vécu dans une même maison, inspirée de celle qu'avait construite son arrière-grand-père.

Retour à Ahuntsic

Née à Montréal, Katia Gagnon a fréquenté l'école Marie-Clarac et le collège Mont-Saint-Louis à Ahuntsic. Puis sa famille a déménagé dans la région de Joliette. Elle est revenue à Montréal pour y faire ses études à l'Université du Québec à

Montréal en communications, est allée travailler comme correspondante parlementaire à Québec durant sept ans et est finalement revenue à Montréal en 2001... à Ahuntsic.

« Il n'était pas question que nous vivions en banlieue », déclare la journaliste et écrivaine, très heureuse d'avoir acheté une maison dans le quartier où elle a passé une bonne partie de son enfance. « Nous voulions vivre à distance de marche d'une station de métro pour ne pas avoir à utiliser de voiture. Nous avons découvert au fil des ans les avantages d'être près du métro Crémazie. Par exemple, les garçons ont pu aller au cégep à pied, je profite des parcs pour m'entraîner à la course et au vélo pour le triathlon et le complexe sportif Claude-Robillard est devenu la deuxième maison de la famille! »

Ses fils ont en effet suivi le programme sports-études au collégial et ils ont fait de la natation et de la course aux clubs CAMO et Les Vainqueurs. « J'aime beaucoup le parc Frédéric-Back et le parcours Gouin le long de la rivière des Prairies », ajoute Katia Gagnon, appréciant les nombreux espaces verts d'Ahuntsic.

Pour ce qui est de la vie de quartier, les sorties au restaurant avec trois enfants ne sont pas fréquentes, mais ils aiment bien la Patate Rouge, un classique pour y manger sur le pouce en famille, et le sympathique bistrot L'Estaminet, rue Fleury.

L'écriture de livres, un loisir

« Travailler à temps plein est exigeant », concède la journaliste à La Presse, d'autant plus qu'elle est chef de la division des

enquêtes pour laquelle elle supervise dix personnes. Aussi, écrire des livres et faire du sport sont des loisirs qui la sortent de son quotidien. Elle porte le chapeau de la romancière de 8 h à 10 ou 11 h du matin, de même que durant ses vacances, en avant-midi, pour ensuite profiter du reste de la journée avec sa famille.

Mme Gagnon a également été délogée de ses fonctions au journal pendant trois semaines pour rédiger le livre *Le doc des ados* avec le Docteur Jean Wilkins, fondateur du département de médecine de l'adolescence à l'hôpital Sainte-Justine à Montréal. Publié aux éditions La Presse, l'ouvrage est sorti le 10 octobre. JDV■



Ce sera bientôt
le temps des convives.

234, Fleury Ouest



@cerisecafebuvette

Avocat Litige civil et commercial Maître Jérôme Dupont-Rachiele

LL.B., Juris doctor

1080, Côte du Beaver Hall,
Bureau 1610
Montréal (Québec) H2Z 1S8

Téléphone : 514 861-1110
Télécopieur : 514 861-1310
Courriel : jeromedr@fml.ca

Disponible pour rencontres dans Ahuntsic-Cartierville sur rendez-vous

ACTUALITÉS

Éloi
FOURNIER

Journaliste



MONTRÉAL EN QUESTIONNEMENT AU SUJET DES CIRCULAIRES

Une consultation publique, organisée par la Ville-centre, aura lieu bientôt afin de déterminer si un changement du système de distribution des circulaires est de mise.

Depuis des années, les publicités sont reçues par tous les citoyens, sauf pour ceux qui les refusent. Cette façon de faire pourrait bientôt changer.

En début d'année, une pétition lancée par le Montréalais Charles Montpetit a récolté 15000 signatures. C'est ce mouvement populaire qui a incité la Ville de Montréal à organiser une consultation publique.

Possible réforme/environnement

Sur le territoire montréalais, plus de 900 000 Publisacs sont distribués à chaque semaine par la compagnie TC Transcontinental. Chacun d'entre eux est livré dans un sac en plastique. Pour que la circulaire et son sac soient recyclés, le contenu doit être jeté séparément du contenant. D'après des statistiques recueillies par Recyc-Québec de 2012 à 2016, 85,6% du papier des circulaires est réutilisé.

Dans Ahuntsic-Cartierville, ce sont des dizaines de milliers de personnes qui reçoivent le Publisac. La façon de faire actuelle est appelée « opt-out », signifiant que les citoyens ne voulant pas de Publisac doivent afficher un pictogramme indiquant leur volonté de ne pas le recevoir.

D'après un rapport de TC Transcontinental, la compagnie reçoit en moyenne 111 signalements par semaine pour non-respect du pictogramme, au Québec. Cependant, les données recensées par Charles Montpetit démontrent un taux beaucoup plus élevé.

Le mouvement de M. Montpetit vise plutôt un système « opt-in », par lequel les citoyens afficheraient un pictogramme pour recevoir le Publisac, plutôt que l'inverse.

« Bien sûr, nous espérons que Montréal adoptera ces mesures, mais nous ne

le croirons que quand nous le verrons, exprime Charles Montpetit. [...] Pour passer au « opt-in », il suffit de changer deux mots dans le règlement. »

Au début du mois d'octobre, la municipalité de Mirabel a interdit la distribution automatique du Publisac, choisissant la méthode « opt-in ». TC Transcontinental a immédiatement lancé une poursuite contre la Ville de Mirabel, considérant que celle-ci avait « violé le droit à la liberté d'expression garantie par les Chartes canadienne et québécoise. »

Redorer l'image du Publisac ?

En septembre, la compagnie TC Transcontinental annonçait l'arrivée d'un nouveau sac composé à 100% de plastique recyclé, afin de réduire son empreinte environnementale. Cependant, la circulaire doit tout de même être retirée de son emballage afin d'être recyclée.

Ces nouveaux sacs ne convainquent cependant pas Charles Montpetit.

« À lui seul, le distributeur pourrait éviter le problème à la source en utilisant une enveloppe qu'on n'a pas à séparer de son contenu pour le recyclage, mais il préfère exiger que la population entière se charge de trier ses 182 millions de sacs annuels – ce qui est une solution aberrante », déplore-t-il.

La consultation publique, qui se tiendra les 25 octobre, 30 octobre et 1er novembre, aura une influence importante sur l'avenir des circulaires. La décision d'une grande ville comme Montréal risque même d'être déterminante pour la distribution du Publisac sur tout le territoire québécois. JDV ■

jeune à Montréal et qui pense, de par son parcours académique, que l'intégration socioculturelle est relative et plus ou moins facile ou difficile pour tout le monde.

Que ce soit pour les immigrants de plus ou moins longue date, nés ici ou ailleurs, ou pour les citoyens dits « pure laine », cette notion le fait sourire! Il souligne les efforts louables déployés par des chercheurs et acteurs sur le terrain qui pointent les fausses idées et raccourcis à éviter pour assurer une meilleure « cohésion sociale interculturelle, à la québécoise. »

« Cela a le mérite, dit-il, d'éviter les sentiers battus pour produire un modèle d'intégration qui, tout en se distinguant du multiculturalisme anglo-saxon, ne risque pas de confondre intégration et assimilation, si on reste vigilant face aux dérapages possibles de la pensée unidimensionnelle et monolithique qui évacue toute la complexité de l'affaire ».

Citons, à ce propos, les travaux de La Table de concertation des organismes au service des personnes réfugiées et immigrantes (TCRI). Dans sa plateforme *Cap sur l'intégration!*, on peut lire : « Au gré des changements de gouvernement, le processus d'intégration des personnes issues de l'immigration a été défini selon les diktats politiques, les compréhensions ou incompréhensions multiples du phénomène. »

En outre, la TCRI considère l'intégration comme un processus complexe dont les indicateurs sont à la fois multidimensionnels, bidirectionnels, graduels, continus et individuels.

Multidimensionnels, car linguistique, économique, social, culturel, politique, religieux. Bidirectionnels, car le processus engage la personne réfugiée et immigrante et sa famille, les membres et les institutions de la société d'accueil. Gradués, soit étape par étape. Continus, car c'est un processus qui n'est jamais terminé. Et individuels, selon le rythme et l'histoire de chacun.

Nos voisins
Suite de la page 5

Québec/Canada : la confusion!

Nombreux sont les chercheurs universitaires qui soulignent le bien-fondé de cette vision des choses, dont Micheline Labelle, professeure à l'UQAM et fondatrice de la Chaire de recherche en immigration, ethnicité et citoyenneté.

« Cette vision, dit-elle, a le mérite de souligner la complexité et le caractère multidimensionnel du processus d'intégration. Elle distingue les critères objectifs et subjectifs de l'intégration. »

Selon Mme Labelle, on parle d'intégration culturelle « lorsqu'il y a changement dans les mœurs ou les façons de faire ». « Quant à l'intégration ou mixité culturelle, elle est moins conflictuelle chez les immigrants dont le statut d'entrée est volontaire, et encore... Dans le cas de descendants de minorités coloniales et racisées, dans celui des réfugiés et des demandeurs d'asile, les processus d'intégration/incorporation sont beaucoup plus complexes, à tous les points de vue ».

Cette universitaire explique, lors d'un Colloque sur l'immigration, De l'accueil à l'intégration, diagnostic, parcours et expériences : « Les éléments de la culture matérielle font rapidement l'objet d'emprunts. Ainsi, on adopte facilement les modèles de consommation, alors que l'on ne se détache pas aisément des attitudes et des pratiques face à l'accouchement, à la douleur et à la mort, comme on résiste à adopter des modèles qui concernent les valeurs, les rapports parents-enfants, les rapports hommes-femmes, ou encore le traitement des personnes âgées. Ce constat explique le choc culturel vécu par les nouveaux arrivants et les intervenants sociaux placés devant des situations qu'ils peinent à comprendre. »

À signaler, par ailleurs, que Micheline Labelle, est parmi les spécialistes en immigration qui considèrent que les deux modèles d'intégration (canadien et québécois) se font concurrence et sont source de confusion pour les nouveaux arrivants.

Une autre paire de manches de l'aventure qui ne finit pas... JDV ■

ACTUALITÉS

Éloi
FOURNIER

Journaliste

LES ÉCOLES D'AHUNTSIC-CARTIERVILLE
SERONT GÉRÉES PAR DES CENTRES DE SERVICE

Après 178 ans, la fin semble imminente pour les commissions scolaires au Québec. Dans l'arrondissement Ahuntsic-Cartierville, ce sont 25 écoles publiques qui seront touchées par la réforme à venir.

En effet, les commissions scolaires seront remplacées par des centres de services, d'après un projet de loi déposé à Québec par le ministre de l'Éducation, Jean-François Roberge. Ce sont des conseils d'administration, composés de 16 bénévoles, dont huit parents d'élèves, qui succéderont aux conseils des commissaires.

Les membres des conseils d'administration de ces centres de services seront élus par les parents siégeant au sein des conseils d'établissement de leur école.

Point de vue - commissaire Jorg

Cette situation pose problème à l'actuelle commissaire scolaire de Cartierville-Ahuntsic-Ouest, Chantal Jorg.



École Gilles Vigneault
(Photo : jdv - Archives)

« Quand on fait une élection au suffrage universel, ce sont 52 000 électeurs qui ont le droit de vote dans une circonscription, explique-t-elle. Avec la nouvelle

loi, c'est seulement une poignée de gens qui vont pouvoir voter pour les membres du conseil d'administration. Les payeurs de taxes perdent donc leur droit de vote lié aux taxes scolaires. »

Jusqu'à l'arrivée du nouveau projet de loi, les élections scolaires se tenaient à tous les sept ans. Les dernières ont eu lieu en 2014.

Dans Cartierville-Ahuntsic-Ouest, le taux de participation avait été de 5,43%, 2 828 électeurs se prévalant de leur droit de vote. D'après Chantal Jorg, ce sont environ 320 personnes qui pourront maintenant élire les membres du conseil d'administration.

Plus économique, mais à quel prix?

La semaine dernière, le ministre Roberge annonçait notamment que 160 professionnels pourraient être embauchés au Québec grâce aux économies réalisées avec la réforme.

D'après les données recueillies dans le cadre de ce reportage, il y a présentement 2 738 écoles publiques au Québec.

Selon les calculs du jdv, il y aurait donc un nouveau professionnel pour 17 éta-

Suite en page 34

475 000\$

C'est fort!
Et c'est grâce à vous!

Notre force coopérative
permet de redonner ensemble
aux communautés d'Ahuntsic
et de Villeray.

Merci à nos membres!

Pour un monde
+ enrichissant

forcecoop.com

**Desjardins**

Caisse du Centre-nord
de Montréal

ELLE TOURNE, LA TERRE!

LA CONTRIBUTION DES ENTREPRISES À LA PROTECTION DE L'ENVIRONNEMENT

Diane
ÉTHIER

Politologue



La crise environnementale actuelle peut engendrer des coûts très importants pour les entreprises industrielles, commerciales et financières, quelle que soit leur taille. Il existe une très vaste littérature sur ces risques et la façon dont les entreprises doivent agir pour les diminuer. Cette chronique se concentre toutefois sur les actions concrètes adoptées par le milieu des affaires pour lutter contre le réchauffement climatique et les autres effets négatifs de la destruction de l'environnement au Québec, aux États-Unis et ailleurs dans le monde.



Au Québec

Selon Yves-François Thomas, président du Conseil du patronat du Québec, qui a donné une entrevue à l'émission de Joël Le Bigot sur les ondes de Radio-Canada, le samedi 28 septembre, des milliers de chefs d'entreprises ont appuyé ou participé à la manifestation pour le climat qui a réuni plus de 500 000 personnes à Montréal et dans d'autres villes du Québec le 27 septembre 2019.

Selon lui, un grand nombre d'entreprises au Québec sont d'accord avec la transition vers un monde sans carbone. Plusieurs d'entre elles ont fait des efforts considérables en ce sens, au point où le secteur industriel, responsable de 44 % des émissions de gaz à effet de serre (GES) au Québec, a réduit ses émissions de 37 % depuis 1990. Ce n'est pas assez, admet-il, mais c'est beaucoup plus que le secteur des transports, qui est responsable de 44 % des GES, et qui n'a presque rien fait parce que ni les citoyens ni l'industrie du camionnage n'ont modifié leurs comportements polluants.

M. Thomas ajoute que les entreprises pourraient faire beaucoup plus si elles disposaient des nouvelles technologies qui permettent de réduire les GES. Mais, étant donné que ces dernières sont très coûteuses, elles ont besoin de l'aide du gouvernement du Québec. Certains di-

ront que les citoyens n'ont pas à payer pour aider les entreprises. Mais pourquoi le gouvernement subventionnerait-il les acheteurs de voitures électriques et hybrides et pas les entreprises qui désirent être moins polluantes? Dominic Champagne, l'initiateur du Pacte pour la transition, a appuyé les propos de M. Thomas. Selon lui il est tout à fait vrai que les entreprises québécoises font largement leur part.

L'école des HEC-Montréal y est pour quelque chose, car elle accorde désormais une large place dans ses enseignements aux pratiques écologiques que doivent adopter les entreprises. Les facultés d'agronomie des universités québécoises ont enfin décidé de promouvoir l'agriculture biologique.

Comme le démontrent les débats au sein de la commission sur l'agriculture organisée par la Coalition Avenir Québec (CAQ), l'emploi des pesticides par les cultivateurs québécois est désormais de plus en plus contesté, y compris au sein de l'ordre des agronomes et de l'Union des producteurs agricoles (UPA) du Québec.

Le virage vers une agriculture écologique ne sera pas facile. Il nécessitera sans doute l'aide du gouvernement comme le réclame l'UPA, mais il est irréversible à plus ou moins long terme.

Aux États-Unis

Dans ce pays, l'un des plus pollueurs du monde, plusieurs firmes multinationales (FMN) ont pris des actions concrètes pour réduire leur empreinte carbone. Selon l'émission *CNN Business* du 9 octobre 2018, c'est le cas de Unilever, Patagonia, Nestlé, Ikea et Lego.

Unilever serait un leader en ce sens, selon un panel d'experts dirigé par Globe Scan and Sustainability. La compagnie, qui comprend notamment Ben & Jerry's et Dove,

s'est engagée à utiliser uniquement des matières agricoles écologiques à partir de 2020. Elle est également déterminée à ne plus utiliser d'objets de plastiques à usage unique au Royaume-Uni d'ici 2020, après avoir été accusée par « The Break Free from Plastic » d'être l'une des entreprises les plus responsables de la pollution par le plastique en Inde, en Indonésie et aux Philippines. Elle veut être « carbon free » d'ici 2030.

Patagonia n'utilise que des cotons biologiques ou recyclés dans la production de ses vêtements de sport. Elle encourage ses clients à diminuer leurs achats de vêtements de sport. Elle consacre 1 % de ses revenus à la protection et au ressourcement des forêts. Son président et sa femme ont acheté des milliers d'hectares de forêts en Patagonie qu'ils ont offerts gratuitement aux gouvernements de l'Argentine et du Chili, à la condition que ces derniers transforment ces territoires en parcs, ce qui a été fait.

Nestlé s'est engagée à utiliser uniquement de l'huile de palme biologique à partir de 2020. Elle utilisera des satellites pour s'assurer que ses fournisseurs respectent ses règles, et si ce n'est pas le cas, ces derniers seront mis sur une liste noire. Ces nouvelles politiques de Nestlé pourraient inciter les gouvernements de l'Indonésie et d'autres pays de l'Asie de l'Est à réglementer la production totalement anti-écologique des forêts de palmiers sur leurs territoires.

Ikea a investi 2 milliards de dollars dans les énergies renouvelables. Elle s'est engagée à bannir tous les produits de plastique à usage unique de ses milliers de magasins à travers le monde dès 2020. À partir de cette date, son énergie ne proviendra que de sources d'énergie renouvelable et elle n'utilisera que des matériaux recyclés ou renouvelables pour la production de ses multiples produits.

Lego a annoncé que, désormais, ses jouets ne seraient fabriqués qu'à partir de matériaux biologiques et qu'ils ne contiendront plus de produits de plastique.

Ailleurs dans le monde

Lors de l'ouverture du sommet sur le climat de l'ONU, le 22 septembre 2019, un large groupe de FMN, incluant Swiss RE, Danone, Ikea, Salesforce, L'Oréal, Levi Strauss, AstraZeneca et Unilever, a plaidé pour une réduction radicale des GES.

Désormais 87 FMN, dont le marché représente 2,3 trillions de dollars US, font partie du UN Global Compact (UNGC) dont l'objectif est de maintenir le réchauffement climatique à moins de 1,5 degré Celsius.

Les FMN membres du UNGC se sont engagées à élaborer des plans de décarbonisation d'ici 2 ans, afin de contribuer à cet objectif de réduction globale des GES. Ces firmes ont aussi promis d'atteindre l'objectif de zéro émission de GES d'ici 2050.

Selon Andrew Steer, l'un des dirigeants du UNGC, la culture des dirigeants des FMN a radicalement changé depuis 10 ans. Désormais, ils ont compris que des politiques contre le réchauffement climatique encouragent une utilisation plus efficace des ressources et un développement des nouvelles technologies qui augmenteront leur compétitivité et leurs profits¹. JDV■

¹ *Financial Times*, «Large Group of Multinationals sign UN Climate Pact», 5 octobre 2019.

VIE DE QUARTIER

CHANGEMENT DE GARDE AU COMMUNAUTAIRE

Deux importants organismes communautaires de l'arrondissement ont récemment changé de directeur général (DG). Bertrand Pouyet est le nouveau DG du Conseil local des intervenants communautaires (CLIC) de Bordeaux-Cartierville depuis le 25 mars dernier tandis que Rémy Robitaille est nouvellement à la barre de Solidarité Ahuntsic depuis le 10 juin. Journaldesvoisins.com vous les présente.

Bertrand Pouyet, DG du CLIC

Originaire de France, Bertrand Pouyet est arrivé au Québec en 2011. Il cherchait un travail en lien avec le développement social. Il a commencé à travailler au CLIC en 2012 comme chargé de projet de Revitalisation urbaine intégrée (RUI). Il a une formation en géographie et s'est spécialisé sur le sujet des populations immigrantes durant ses études. En France, il a travaillé au sein du secteur public dans les banlieues parisiennes.

Lorsque l'occasion s'est présentée, Bertrand Pouyet a voulu devenir DG du CLIC puisqu'il avait envie d'un nouveau défi et qu'il aimait le travail de l'organisme.

« Je crois vraiment au travail des tables de quartier et à la concertation. Je suis aussi fortement attaché à Bordeaux-Cartierville et à son développement », explique-t-il.

Son objectif en tant que nouveau DG est de travailler en continuité avec ce qui a déjà été fait par le CLIC dans les années précédentes.

« La concertation va très bien. Les organismes travaillent bien ensemble. On arrive facilement à mettre en place des projets pour le bien commun », croit-il.

Plusieurs projets sont maintenant sur la table pour le CLIC.



Bertrand Pouyet DG du CLIC
(Photo : courtoisie)

« À partir de maintenant, la planification est terminée. On entre dans la phase de mise en place des actions concertées que l'on a choisies ».

Le plan développement social du CLIC s'articule autour de quatre grands changements : l'amélioration de l'offre en services et ressources, en transport et déplacements, en logements et verdissement, ainsi que le travail sur le vivre-ensemble.

« Je pense vraiment que l'on peut avoir un impact sur l'amélioration de la qualité de vie des gens », conclut le DG du CLIC.

Rémy Robitaille, DG de Solidarité Ahuntsic

Rémy Robitaille, le nouveau DG de Solidarité Ahuntsic, est titulaire d'un baccalau-

réat en sciences politiques de l'Université Laval, et d'une maîtrise de l'UQAM en sociologie. Il a, en outre, entrepris des études au Diplôme d'études supérieures spécialisées (DESS) en administration publique, analyse politique, à l'École nationale d'administration publique (ENAP).

Son engagement communautaire dans Ahuntsic a commencé au Comité logement Ahuntsic-Cartierville (CLAC) en 2011. Puis, il est entré en poste à Solidarité Ahuntsic en février 2017 en tant qu'agent des communications et du développement.

Il a choisi de travailler à Solidarité Ahuntsic pour avoir une vision macro de la lutte contre la pauvreté et l'exclusion après avoir longtemps travaillé sur le terrain.

Il croit qu'avec son expérience du terrain et sa connaissance du quartier, il pourra contribuer à la planification stratégique qui est en train de s'élaborer pour 2020-2025.

Récemment, il y a eu beaucoup de changements de personnel à Solidarité Ahuntsic. L'équipe a presque doublé et les dossiers ont été redistribués. En tant que DG, il veut donc que sa nouvelle équipe fonctionne bien et que la synergie soit plus efficace.



Rémy Robitaille, DG de Solidarité Ahuntsic
(Photo : jdv - P. Rachiele)

En plus de s'assurer du bon fonctionnement de son équipe, les priorités du nouveau DG de Solidarité Ahuntsic sont le redéploiement du Site Louvain Est, la revitalisation du quartier Saint-Simon qu'il considère ayant eu des problèmes de vivre-ensemble dans le passé, et la sauvegarde des locaux communautaires à prix abordables pour les organismes.

Bref, les nouveaux directeurs du CLIC et de Solidarité Ahuntsic sont confiants pour l'avenir de leurs organismes respectifs, surtout parce que tous deux considèrent que la concertation est très forte dans Ahuntsic-Cartierville. JDV■

**Ne manquez rien de
la campagne électorale d'ici !**

**Suivez nous sur le Web à :
www.journaldesvoisins.com**

(et abonnez-vous à nos Actualités!)



VIE DE QUARTIER

BIBLIOTHÈQUE AHUNTSIC: RÉOUVERTURE
RETARDÉE AUX FÊTES

Qu'ont en commun ces trois sujets, direz-vous? Outre le fait qu'ils soient tous un mal nécessaire (les cônes, car les travaux doivent se faire; les élections, car sinon on serait en dictature; et les citrouilles, car les enfants attendent l'Halloween avec impatience!), pas grand-chose! Mais ce sont les sujets « tendance » en ce mois d'octobre!

Les bibliophiles d'Ahuntsic devront encore prendre leur mal en patience pour quelque temps, mais, vendredi 11 octobre, l'arrondissement a annoncé que la réouverture était retardée au début de la période des Fêtes. C'est que la bibliothèque du rez-de-chaussée de la rue Lajeunesse n'est pas encore prête à les recevoir. Les travaux ne sont pas terminés et d'autres paramètres entrent aussi dans l'équation. Heureusement, la possibilité d'utiliser le deuxième étage de l'édifice Albert-Dumouchel et le café de Da, l'accueil que le personnel réserve aux usagers avec une augmentation des

heures d'ouverture, et le fait de pouvoir utiliser le service de réservation de livres en ligne pallient le retard qu'accusent les travaux de rénovation du rez-de-chaussée. Explications.

En janvier dernier, quand le Comité exécutif et le Conseil municipal de la Ville-centre ont donné leur aval au projet des travaux majeurs à réaliser à la bibliothèque Ahuntsic, rue Lajeunesse, il était prévu que les travaux qui commenceraient en février-mars se termineraient fin août.



La bibliothèque temporaire
(Photo : jdv - Jules Couturier)

Les travaux ont finalement commencé en mars, après le déménagement du personnel, de l'équipement, et de certaines des collections de livres au deuxième étage de l'édifice Albert-Dumouchel, lequel était prêt à accueillir les usagers le lundi 10 mars.

Le mois d'août est arrivé, puis septembre. Le calendrier marque maintenant le 7 octobre et les travaux sont toujours en cours.

Les raisons

[Mise à jour 2019-10-11, 16 h 40] Dans un communiqué expédié en fin de journée, vendredi 11 octobre, l'arrondissement annonce que les travaux ont été retardés à cause de la mauvaise qualité de la surface du sol de l'édifice.

«Amorcé au printemps 2019, le chantier visant à moderniser la bibliothèque d'Ahuntsic et finaliser l'aménagement en libre-service s'est déroulé, jusqu'à présent, selon l'échéancier prévu. Ainsi, le réaménagement de la section jeunesse et la construction des deux salles fermées dédiées au travail d'équipe sont achevés. Le nouveau mobilier sera livré sous peu et le plus grand système de retour en libre-service du réseau des bibliothèques de la Ville de Montréal sera prêt à être installé. Toutefois, il s'est avéré que la mauvaise qualité de la surface du sol de l'édifice Albert-Dumouchel retarde la pose du nouveau revêtement, ce qui entraîne un retard dans la réalisation des

dernières étapes des travaux et un report de l'ouverture de la bibliothèque rénovée.

Des travaux additionnels sont donc requis pour l'installation du revêtement de sol qui sera apte à accueillir l'installation prévue pour le retour des livres en libre-service. Pour ce faire, l'arrondissement annonce un délai de plusieurs semaines et repousse l'ouverture au début de la période des Fêtes.

Par ailleurs, le jdv a sollicité la permission de filmer l'état d'avancement des travaux pour le bénéfice de ses lecteurs et lectrices. Sans doute une réponse à ce sujet nous sera-t-elle communiquée d'ici la fin de cette semaine.

Aménagements, coûts, entrepreneur, financement

Les travaux de rénovation sont sensés inclure les éléments suivants :

Réaménagement du secteur de l'entrée afin d'optimiser les services aux usagers par l'intermédiaire de la technologie RFID (radio-identification ou, selon l'acronyme «radio frequency identification»;

Intégration de solutions de retour et de tri automatisé;

Révision des espaces de travail des transits interbibliothèques des documents. L'objectif est de favoriser des aménagements sécuritaires qui réduisent les risques d'accident de travail;

Aménagement de deux salles de rencontre pour les usagers et de prises électriques et USB et réalisation des aménagements connexes reliés à ces interventions (Ces derniers travaux sont toutefois financés par l'arrondissement lui-même).

Rappelons que la dépense totale prévue est de 1 901 154,40 \$, taxes incluses. C'est le Groupe St-Lambert qui a raflé

Suite en page 35



Poste à combler au secrétariat de l'Alliance culturelle

Une personne est recherchée pour le poste de secrétaire dès maintenant. Cette personne assure le lien entre les comités, le conseil d'administration et les membres de l'Alliance culturelle.

Description des tâches :

- Accueil des membres au secrétariat pour l'inscription aux activités
- Support aux comités, à la trésorerie et au conseil d'administration

Aptitudes et qualifications recherchées :

- Intérêt marqué pour les relations interpersonnelles
- Autonomie et sens de l'organisation
- Maîtrise des outils bureautiques Word et Excel
- Maîtrise de la langue française parlée et écrite

Travail à temps partiel (les lundis et jeudis)
Compensation monétaire

Toute personne intéressée peut contacter un membre du conseil d'administration ou le secrétariat.

Secrétariat de l'Alliance culturelle

Adresse : Bureau 2.126, édifice Albert-Dumouchel,
10300 rue Lajeunesse,
Montréal, H3L 2E5

Heures d'ouverture : lundi et jeudi (sauf jours fériés), de 11 h à 15 h
Téléphone : 514 382-5716
Courrier électronique : allianceculturelle@presages.org

AUTOUR DE NOUS

Nos voisins du Sud-Ouest

UN ARRONDISSEMENT ENGLOBANT SIX QUARTIERS DISTINCTS

Bien malin celui ou celle qui pourrait nous énumérer les noms des six quartiers historiques formant cet arrondissement qui a pris une dénomination pour le moins neutre : le Sud-Ouest.

Les moins jeunes se souviendront de ces quartiers populaires, le long du canal Lachine (d'ex-villes annexées à Montréal il y a plus de 100 ans), où sont allés vivre les grandes familles francophones et aussi des immigrants fuyant la famine (les Irlandais).

Les gens ont investi les lieux à mesure que s'établissaient les manufactures et usines avec la révolution industrielle, au 19^e siècle.

On reconnaîtra ce chapelet de quartiers qui forment maintenant un tout sur le plan administratif municipal : Petite-Bourgogne, Griffintown, Saint-Henri, Pointe-Saint-Charles, Côte-Saint-Paul et Ville-Émard.

Ces quartiers sont situés à l'ouest du centre-ville montréalais, de chaque côté du célèbre canal Lachine, touchant aux limites des anciennes municipalités de LaSalle et de Verdun, et de l'indépendante Westmount.

Mais les changements sont fulgurants depuis une période quand même récente, le début de la désindustrialisation, qui a entraîné son lot de fermetures et de reconversion d'immeubles. En récupérant de vieux bâtiments d'une ère révolue, le secteur des services et l'immobilier résidentiel ont pris un véritable essor, accélérant du même coup l'embourgeoisement du sud-ouest de la métropole.

Sur la carte de l'arrondissement, rien ne ressemble au damier traditionnel de la trame urbaine typiquement nord-américaine. Ainsi, complètement à l'ouest, on retrouve le parc Angrignon. À l'est, la rue Guy et les artères achalandées menant les automobilistes au pont Victoria, ou au pont Samuel-de-Champlain. En son centre, l'épine dorsale du canal qui a perdu sa vocation avec l'ouverture de la Voie maritime du Saint-Laurent et qui aujourd'hui, sur ses flancs, compte



L'arrondissement du Sud-Ouest (carte tirée du site Web de la Ville de Montréal)

une piste cyclable fortement utilisée et qui accueillera un long segment du train électrique (Réseau express métropolitain-REM) d'ici quelques années, pour décongestionner les lignes orange et verte du métro.

Unir le Sud-Ouest

Il va sans dire qu'avec des caractéristiques propres à chaque « vieux quartier », une certaine unité doit se faire sur le plan politique municipal.

Un quartier comme Petite-Bourgogne compte un peu plus de gens à faibles revenus. Les francophones sont majoritaires, mais attention! Depuis 2006, le français parlé à la maison n'a augmenté que de 2,7 % alors que l'anglais lui a progressé de 21,4 %.

Benoit Dorais, le maire de cet arrondissement depuis 10 ans, porte plusieurs chapeaux, dont celui de président du comité exécutif de la ville et de « ministre » des Finances, et il agit en fait comme le patron et conciliateur à la tête de l'arrondissement du Sud-Ouest.

« À la base, soutient M. Dorais, il faut bien connaître et bien comprendre son milieu. Quand j'allais à l'école secon-

daire dans Saint-Henri, on côtoyait des jeunes qui venaient aussi des quartiers avoisinants. Tout cela m'a donc bien préparé à connaître le milieu. Aussi, j'avais un bagage comme adjoint de député et comme commissaire scolaire. J'ai œuvré longtemps avec le milieu par les tables de concertation », a raconté celui qui vient de la famille politique de l'ex-maire Pierre Bourque et qui a joint Projet Montréal avant l'élection de 2017.

Quartiers recherchés

En raison de sa localisation, le sud-ouest de la ville est collé sur le cœur de la ville et des axes de transports lourds. Les pressions s'accroissent pour « investir » les vieilles habitations. Et plus on se rapproche du centre-ville, plus on sent un « embourgeoisement galopant ».

L'arrondissement du Sud-Ouest a connu, selon le plus récent rôle foncier, la deuxième hausse la plus importante des évaluations d'immeubles des 19 arrondissements, après sa voisine, Verdun; 17,1 % (contre 12,7 % pour la variation moyenne des valeurs du nouveau rôle foncier triennal montréalais).

La valeur des propriétés unifamiliales est légèrement au-dessus de la moyenne de

Montréal à 528 300 \$ (588 100 \$ pour Ahuntsic-Cartierville) alors que les condos valent en moyenne 377 000 \$ (l'influence évidente de Griffintown qui est collé au centre-ville (262 300 \$). Pas évident alors de prévoir des espaces verts ou des écoles pour maintenir une vie communautaire.

Il a fallu agir pour s'assurer de garder un minimum de logements sociaux et abordables.

« En étant dans le centre-ville (Griffintown), dit Benoit Dorais, il n'est pas évident de faire des duplex, triplex ou des maisons en rangée. Tout est à recréer (avec la démolition de nombreux vieux immeubles). On part à neuf et déjà il y a longtemps, ici, on s'était dit qu'il était important de faire de l'inclusion lors des changements de zonage (15 % de logements sociaux et 15 % de logements abordables dans les nouvelles constructions). ».

Il poursuit : « Aujourd'hui, après des décennies difficiles avec la désindustrialisation du quartier, la donne a changé. Depuis cinq ans, on consacre 500 000 \$ à l'achat de terrains », a-t-il indiqué.

Récemment, la Ville de Montréal a présenté son nouveau règlement fixant le seuil minimal de logements sociaux, abordables et familiaux qui devront être inclus dans les projets immobiliers à partir de 2021. Mais les seuils seront modulables et le système sera un peu « complexe ».

Parallèlement, a rappelé M. Dorais, « la Ville a aussi un droit de préemption quand il y a une vente de terrain » (la Ville dispose de 60 jours pour déterminer si

Alain
MARTINEAU

Rédacteur en chef
adjoint



Suite en page 32

CAPSULE ORNITHOLOGIQUE

LE TYRAN HUPPÉ, OISEAU DES FORÊTS

Jean
POITRAS

Chroniqueur



Parce qu'il est surtout forestier, il est moins visible que son cousin le Tyran tritri qui a fait l'objet d'une capsule publiée en avril 2017. C'est d'abord par son cri, un sonore « ouïp », qu'on le repère alors qu'il s'alimente dans la canopée.

Description

C'est un oiseau d'environ 20 cm, de couleur olive sur le dos, la tête et la nuque avec de larges bandes blanches au bout des plumes tertiaires des ailes. Les grandes plumes des ailes sont roussâtres, tout comme la face supérieure de la queue.

Sa tête s'orne d'une courte huppe qui a donné le nom à l'espèce. La gorge et la poitrine sont grises, et le ventre d'un jaune vif. Le dessous de la queue est d'un roux plus pâle que le dessus, mais on ne l'aperçoit généralement que lorsqu'il se déplace.

Son bec est fort et relativement long. Les deux sexes sont de livrée similaire.

Nidification et comportement :

Le Tyran huppé préfère les forêts d'arbres matures, feuillus ou mixtes pour y nicher. Il fréquente aussi les boisés ouverts en bordure des champs ou des étendues humides comme les étangs ou les marais.

Son nid est, le plus souvent, une cavité dans un arbre feuillu, mais on en a vu s'accommoder d'un poteau électrique ou d'un nichoir originalement destiné aux Hirondelles ou aux Merles bleus. Lorsque le Tyran huppé choisit un arbre, c'est fréquemment un ancien trou de Pic qui fait son affaire.

Le nid est construit par la femelle avec les matériaux disponibles autour du site; feuilles, herbes, brindilles, plumes, poils, écorces, bouts de ficelle, mousse. Bref, le Tyran huppé n'est pas très sélectif. Par



Tyrannet vu de profil
(Photos : Jean Poitras)

contre, les matières les plus soyeuses garniront la coupole où les quelque cinq œufs seront pondus.

La ponte a lieu en mai ou en juin, et les oisillons quitteront le nid une quinzaine de jours après l'éclosion. Les deux adultes s'occupent alors de les nourrir pendant les trois semaines qui suivent.

Le Tyran huppé porte bien son nom; il est plutôt intolérant pour tout oiseau qui s'approche de son nid, y compris ceux de son espèce. Vociférations et poursuites s'en suivent inmanquablement dès qu'il détecte une intrusion dans son domaine.

Il semblerait que le couple soit fidèle, année après année, à son aire de nidification.

Alimentation et territoire :

L'alimentation du Tyran huppé se compose principalement d'insectes qu'il capture soit au vol, soit en fouillant dans le feuillage

des arbres ou les crevasses de l'écorce de ceux-ci. De petites baies servent de complément à ce régime.

Le territoire de nidification est situé dans la partie est de l'Amérique du Nord; de l'Atlantique aux Prairies dans l'axe est-ouest, et pour l'axe nord-sud, de la partie sud des provinces maritimes, du Québec, de l'Ontario, et de la Saskatchewan, jusqu'au golfe du Mexique.

Au Québec, c'est au sud-ouest qu'il est familier, la vallée du Saint-Laurent de la frontière ontarienne jusqu'à Charlevoix et Kamouraska, la vallée de l'Outaouais jusqu'à l'Isle-aux-Allumettes, et les basses et moyennes Laurentides. Quelques couples nicheurs ont été observés au Témiscamingue.

Dans l'archipel de Montréal, il est présent dans plusieurs parcs et boisés, notamment au Parc-nature du Bois-de-l'Île-Bizard, le Bois-de-Saraguay, le Parc-nature du Bois-de-Liesse, et est un visiteur régulier du Parc-nature de l'Île-de-la-Visitation.

Migration et évolution

Arrivé en mai, dès que les insectes se font abondants, le Tyran huppé élève sa nichée de mai à août et commence à nous quitter en septembre et octobre. Son périple migratoire le mène en Amérique centrale, au nord de l'Amérique du Sud (Vénézuéla, Colombie), et à Cuba. On rapporte que certains individus ne vont pas plus loin que la Floride.

Selon le Deuxième Atlas des Oiseaux nicheurs du Québec méridional, paru ce



Tyrannet (Photo : Jean Poitras)

printemps, l'espèce serait en diminution de 30 % et son territoire en contraction chez nous. L'usage croissant d'insecticides, qui diminue les sources alimentaires, et l'abattage des arbres morts et des chicots, lieux de nidification préférés, pourraient en être les causes principales. JDV■

Merci

D'ENCOURAGER
NOS FIDÈLES
ANNONCEURS

Journal des voisins.com

Membres fondateurs : Philippe Rachiele et Christiane Dupont – Conseil d'administration : Douglas Long, président; Jacques L'Écuyer, vice-président; Pierre Foisy, Ph. D., secrétaire ; Hélène Fortin, trésorière; Carole Laberge, Robert Dumontet, Pascal Lapointe, Alain Martineau, Joran Collet, administrateurs; Christiane Dupont et Philippe Rachiele, fondateurs. – Éditeur: Philippe Rachiele. – Éditeur adjoint et Webmestre: Joran Collet. – Éditeur remplaçant: Joran Collet - Représentant publicitaire: Philippe Rachiele. – Rédactrice en chef: Christiane Dupont - Rédacteur en chef adjoint : Alain Martineau. – Adjoint à la rédaction: Jules Couturier. – Rédacteurs en chef remplaçants : Alain Martineau, Joran Collet et Jules Couturier. – Journalistes : Alain Martineau, Hassan Laghcha, Joran Collet, Stéphanie Dupuis, Gabrielle Morin-Lefebvre, Éloi Fournier – Site Web et photos : Philippe Rachiele, Samuel Lapière. – Réseaux sociaux et capsules vidéo: Samuel Lapière. – Collaborateurs à la rédaction et à la photographie: Nicolas Bourdon, Samuel Dupont-Foisy, Julie Dupont, Diane Éthier, Elizabeth Forget-Le François, Geneviève Poirier-Ghys, Jean Poitras, Lucie Pilote, Kristian Ghazaryan, JMélanie Busby. – Mise en page : Philippe Rachiele et Nacer Mouterfi. – Conception graphique : Nacer Mouterfi. Caricaturiste et illustrateur : Martin Patenaude-Monette. – Illustratrice : Claire Obscure. Créateur du logo des Rendez-vous citoyens: Gilbert Pilote. – Publicités : Nacer Mouterfi. – Correction/révision du magazine : Séverine Le Page et Samuel Dupont-Foisy. – Édition et révision des Actualités quotidiennes : Christiane Dupont. et Jules Couturier. – Impression : Imprimeries Transcontinental. – Distribution : journal des voisins.com. – Dépôt Légal : BNQ - ISSN1929-6061- ISBN/ISSN 1929-6061.



Pour nous contacter:
redaction@journal des voisins.com



Les opinions émises dans ce journal n'engagent que leurs auteurs.

SPÉCIAL ÉLECTIONS 2019

DES ENJEUX DIFFÉRENTS CETTE ANNÉE?

La campagne électorale fédérale se termine le 21 octobre prochain. Journaldesvoisins.com publie un encart spécial sur les élections. Nous vous présenterons ainsi les deux circonscriptions fédérales qui incluent le territoire de l'arrondissement : Ahuntsic-Cartierville et Bourassa. En outre, vous ferez connaissance avec les candidats de la circonscription d'Ahuntsic-Cartierville et vous aurez une vue d'ensemble de la circonscription de Bourassa. Le rang des candidats dans la publication a été tiré au hasard aux bureaux du média le mardi 8 octobre dernier, à 10 h 30. Il en a été de même pour la publication en ligne, avec un résultat différent. Les textes ont été publiés en ligne du lundi 7 octobre au 15 octobre inclusivement sur www.journaldesvoisins.com. Vous voulez savoir tout plus rapidement? Abonnez-vous à nos Actualités Web! (C.D.) JDV

SPÉCIAL ÉLECTIONS 2019

Portrait de la circonscription d'Ahuntsic-Cartierville QUI PEUT BATTRE MÉLANIE JOLY?

Alain
MARTINEAU

Rédacteur en chef
adjoint



Au municipal, il y a deux ans, la gauche écologique incarnée par Projet Montréal s'emparait du pouvoir à l'hôtel de ville et dans notre arrondissement d'Ahuntsic-Cartierville. Il y a tout juste un an, un nouveau gouvernement s'installait à l'Assemblée nationale du Québec et dans la circonscription provinciale Maurice-Richard, qui chevauche environ la moitié de la circonscription fédérale d'Ahuntsic-Cartierville. Québec solidaire passait à un cheveu de l'emporter contre la députée libérale sortante Marie Montpetit.

Aurons-nous aussi une « surprise » au fédéral? Est-ce que les électeurs et électrices seront tentés par une option différente des « vieux » partis (libéral et conservateur) qui se relaient le pouvoir depuis les débuts de la Confédération?

Chose certaine, l'électeur a le choix dans ce vaste territoire calqué sur le territoire de l'arrondissement Ahuntsic-Cartierville, (sans le Sault-au-Récollet, secteur expulsé de la circonscription en 2015 en raison de la refonte de la carte électorale), avec l'avenue Papineau comme limite. Six candidats s'affrontent.

Joly notoriété

Sur l'île de Montréal, les libéraux fédéraux ont une base solide, avec l'appui d'une majorité des membres des communautés culturelles (environ 40 %).

De plus, la députée sortante, Mélanie Joly, peut profiter de sa notoriété compte tenu de l'impact médiatique d'un membre du Conseil des ministres.

Après une victoire marquée par l'appui de plus de 47 % des électeurs, celle qui a failli battre Denis Coderre (avec un écart de seulement 5 %) lors de l'élection municipale de 2013, est devenue ministre du Patrimoine. Mais l'épineux dossier Netflix lui a joué des tours et Mme Joly s'est retrouvée au Tourisme, aux Langues officielles et à la Francophonie.

Maintenant, le parti qui veut être réélu à Ottawa recule sur cet enjeu et se dit prêt à taxer les géants du Web.

Au plan local, Mélanie Joly plaide pour un meilleur lien entre la gare Du Ruisseau (lorsque le nouveau train électrique arrivera) et la station de métro Côte-Vertu, l'aide aux petites entreprises s'installant dans Chabanel, tout en s'appuyant sur la longue liste de promesses au national, comme rendre la première tranche de 15 000 \$ de revenus libre d'impôts.

Donner plus d'argent dans les poches des gens (un peu moins de 300 \$ par année en moyenne) est un thème populaire, ici comme ailleurs.

La circonscription compte beaucoup de gens dits aisés, mais il y a aussi des poches de pauvreté, un peu partout dans l'arrondissement, notamment dans les secteurs de Bordeaux et de Cartierville.

C'est surtout là que sont concentrés les électeurs des diverses communautés culturelles, provenant surtout d'Algérie, du Maroc et d'Haïti, sans oublier les réfugiés syriens des dernières années. Beaucoup d'appuis « automatiques » pour les libéraux.

Suite en page 20

LA GRIPPE. FAITES-VOUS VACCINER ICI.

La grippe est une infection des voies respiratoires qui se transmet très facilement et est causée par le virus de l'influenza.

La vaccination est le meilleur moyen de protection contre les complications de la grippe.

Dates de vaccination :

8 novembre de 12 h à 19 h

22 novembre de 12 h à 19 h

- Le service est offert à tous*
- Les places sont limitées
- Des frais s'appliquent

Prenez rendez-vous sans tarder : 514 303-4900 poste 2

* Le vaccin peut ne pas convenir à certaines personnes. Consultez votre pharmacien pour plus d'informations.

Yseult Laurin et Sandra Lussier
Pharmaciennes-propriétaires
affiliées à uniprix

609, boul. Henri-Bourassa Est, Montréal

Heures d'ouverture

Lundi au vendredi

8 h 30 à 21 h

Samedi et dimanche

9 h à 17 h

Les pharmaciens sont les seuls
responsables de l'exercice de la pharmacie.

Opposition éparpillée

Mais ses opposants, qui ont aussi une feuille de route impressionnante, courtisent ce vote.

Zahia El-Masri, la candidate du Nouveau Parti démocratique (le NPD qui a récolté 30 % des voix en 2015 avec Maria Mourani) est comme un poisson dans l'eau quand on parle d'iniquités dans la société et de richesses qui s'accumulent toujours au détriment des moins nantis.

Cette réfugiée palestinienne ayant vécu

avec sa famille au Liban avant de s'établir au Québec travaille justement dans le milieu du logement social. Et l'on compte 60 % de locataires ici.

Bon nombre des électeurs issus de l'immigration se trouvent dans de multiples logements, avec des logis trop petits pour la famille et parfois insalubres. La candidate néo-démocrate (qui est une farouche opposante à la loi québécoise sur la laïcité) compte entre autres sur eux le 21 octobre, en espérant qu'ils aillent voter.

Du côté du Bloc Québécois, l'informaticien à la retraite André Parizeau s'attaque aussi à des problèmes concrets.

Le neveu de l'ex-Premier ministre du Québec a relevé des faits troublants sur les convois de pétrole sur rail à vitesse élevée (Ahuntsic et Cartierville composent avec deux voies de chemins de fer), tout en revenant à la charge sur le bruit incessant des avions « qui bafouent les règlements et procédures des contrôleurs aériens de Nav-Canada à Montréal-Trudeau pour sauver du carburant ».

Sans oublier la lutte pour la défense du français en dénonçant des entreprises de Chabanel peu portées sur le français, comme Canada Goose, ou la loi québécoise sur la laïcité qu'il défend, contrairement à ses opposants.

Au Parti vert, le « p'tit gars du Sault-au-Récollet » pourrait bien surfer sur la semaine toute verte qui a culminé à la fin septembre par une manifestation monstre au centre-ville de Montréal. Ce concepteur de logiciels espère que la forte sensibilisation pour l'environnement se traduira par un appui dans les boîtes de scrutin, même si le parti n'avait recueilli que 2,11 % des voix en 2015.

Au débat du Mobilisation Environnement Ahuntsic-Cartierville (MEAC), au Cégep Ahuntsic, il a toutefois pu parler à un

public « très préoccupé » par les changements climatiques.

À droite, sur le tableau de bord électoral, les électeurs ont le choix entre deux conservateurs. D'un côté, Kathy Laframboise du parti d'Andrew Scheer (chef du Parti conservateur du Canada) est une économiste du milieu du travail et experte en développement nordique. Elle plaide pour que les gens aient plus d'argent dans leur portefeuille. Mais ses absences ont été notées aux divers débats organisés dans la circonscription.

De l'autre, Raymond Ayas, citoyen très engagé dans Nouveau-Bordeaux. Ce biochimiste de formation, maintenant courtier immobilier et partisan libertarien du chef du Parti populaire du Canada, Maxime Bernier, souhaite encore moins de présence de l'état. Il dit travailler pour les pauvres; il voudrait que les familles, sans la gestion de l'offre, paient moins pour les œufs, le lait et la volaille. Ses slogans sur les pancartes électorales en disent long : « Pas de BS pour les entreprises » ou encore « Immigration durable ».

L'opposition est pour le moins fragmentée. Si jamais Mme Joly perd, ce serait en raison d'un vote de ralliement anti-libéral. Mais pour chaque candidat et candidate, une augmentation du vote populaire en leur faveur sera quand même considérée comme une victoire « morale ».

Statistiques et chiffres

La circonscription d'Ahuntsic-Cartierville s'étend sur une superficie de 22 km². Sa population compte 117 447 citoyens. Près de 83 000 électeurs sont inscrits pour cette élection. Le directeur de scrutin de la circonscription est Jean-Guy Théorêt. M. Théorêt et son équipe occupent les bureaux numéro 228 situés au 433, rue Chabanel Ouest. On peut les joindre au 1-866-209-6486. JDV ■

ESPACE LE VRAI MONDE?

CINÉ-CLUB AHUNTSIC 2019

À 19H
À L'ESPACE LE VRAI MONDE?
DU COLLÈGE AHUNTSIC
9155, RUE SAINT-HUBERT

PRIX 7\$

SOLEILS NOIRS
de Julien Élie
6 NOVEMBRE 2019

Jeune Juliette
d'Anne Émond
4 DÉCEMBRE 2019

Collège Ahuntsic **AGECA** **coop ahuntsic**

Billets en vente au www.espacelevraimonde.ca
à la COOP Ahuntsic et sur place le soir de l'événement

GARDERIE ÉDUCATIVE MINI POUF

Pré-maternelle
Bilingue
Écran Interactif (SmartBoard)

Yoga
Nature
Langues
Math

1935 Henri Bourassa Est
Montréal, QC H2B 1R9

Inscription à
www.minipouf.com
514-710-7735

Pour les nouvelles les plus récentes sur les élections, suivez-nous sur
Journaldesvoisins.com

SPÉCIAL ÉLECTIONS 2019

André Parizeau, Bloc Québécois

UN AUTRE PARIZEAU ÉLU DANS AHUNTSIC-CARTIERVILLE ?

Fier Ahuntsicois depuis près de 25 ans, André Parizeau n'en est pas à ses premières armes en politique. S'étant rangé du côté du Bloc Québécois (BQ), il se positionne comme un adversaire de taille contre la députée libérale sortante, Mélanie Joly. Portrait du candidat.

Stéphanie
DUPUIS

Journaliste



Après Hadrien Parizeau, conseiller de ville du district Saint-Sulpice, voilà qu'un autre membre de la famille se joint au rang d'un parti politique dans l'arrondissement : André Parizeau.

En plus d'être le neveu de Jacques Parizeau (1930-2015), ex-Premier ministre du Québec sous le Parti québécois, il est aussi l'un des membres fondateurs de Québec solidaire (QS), au provincial. Il a toutefois déserté le parti en 2014.

« J'ai été vraiment déçu par le refus de l'union entre QS et le PQ, quand mon oncle est mort », indique-t-il.

Mais c'est surtout par son engagement auprès du Parti communiste du Québec qu'il a fait sa marque ces dernières années. Le chef du Bloc Québécois, Yves-François Blanchet lui a d'ailleurs demandé de couper les ponts avec ce parti avant de lancer sa campagne électorale. Ce qu'il soutient avoir fait :

« Pour tout vous dire, j'avais déjà quitté le Parti communiste quand Yves-François Blanchet m'a sollicité. [...] Je ne vois pas ça comme un tort [d'avoir été impliqué dans ce parti], mais bien une distraction [en cette campagne électorale] », révèle-t-il. « Pour ceux qui pourraient dire que mon allégeance est ailleurs, ils doivent savoir que j'ai écrit une bonne partie des lignes du programme du Bloc Québécois. Je suis bien capable de le défendre », ajoute-t-il.

Membre actif du Bloc depuis plus d'une dizaine d'années, il se lance finalement comme candidat pour ce parti. L'objectif : déloger Mélanie Joly. Et pour cette campagne électorale, il a de nombreux chevaux de bataille pour y parvenir. En voici quelques-uns.



André Parizeau
(Photo : jdv - P. Rachiele)

Le transport de pétrole dans Ahuntsic

Le principal enjeu sur lequel souhaite se concentrer André Parizeau est le transport de pétrole dans l'arrondissement. Selon le candidat, Ahuntsic-Cartierville n'est pas à l'abri d'une tragédie comme celle survenue à Lac-Mégantic.

« Les trains roulent de plus en plus vite dans le secteur. Selon la loi, ils peuvent aller jusqu'à un maximum de 64 km/h. Les trains de passagers circulent à environ 10 ou 15 km/h », souligne-t-il.

Et le transport de pétrole par train est en augmentation, selon ce qu'a constaté Parizeau qui habite tout près d'une ligne de chemin de fer du Canadien Pacifique. Il espère ainsi obliger les trains transportant des matières dangereuses à ralentir.

L'environnement

Même s'il souhaite aussi diminuer le transport de pétrole par train dans la ville, Parizeau réitère la position anti-pipeline de son parti.

« Réduire les gaz à effet de serre, ça passe par la réduction de la production des sables bitumineux et du pétrole », croit-il.

Pour aller de l'avant, il souhaite remplacer la flotte d'autobus scolaires par des autobus électriques qui seraient entièrement assemblés à Saint-Jérôme, au nord de Montréal.

L'immigration

Ahuntsic-Cartierville est un quartier qui accueille beaucoup de nouveaux arrivants. C'est pourquoi la question de l'immigration est aussi l'un des thèmes importants de la campagne du candidat. Il souhaite s'attaquer à l'entente sur les pays tiers.

« Cette entente prévoit que si vous habitez aux États-Unis ou au Canada, pour obtenir un statut de réfugié, vous devez le faire dans le pays où vous êtes et ça peut être refusé », explique-t-il.

À son avis, cette entente est à l'origine des vagues d'immigrations à la frontière canadienne par le chemin Roxham, notamment. Il souhaite rendre possibles les demandes d'immigration à partir de l'ambassade canadienne, directement aux États-Unis.

« Ça ne sert à rien de contrôler l'immigration illégale. Ça ne règle rien. Il faut abolir ou suspendre l'entente sur les pays tiers », insiste-t-il.

André Parizeau s'intéresse aussi au programme de réunification des familles. « Faire venir son oncle versus faire venir son enfant est classé selon le même ordre de priorité », explique-t-il. C'est une façon « honteuse » de gérer la situation, selon le candidat.

À la défense de la langue française

Celui qui se dit d'un naturel rassembleur souhaite aussi s'attaquer au français parlé.

Il dénonce notamment que l'entreprise Canada Goose, qui s'est récemment installée dans le secteur Chabanel, ne respecte pas les lois en la matière.

« Le français n'y est pas suffisamment défendu », mentionne-t-il.

Les Pollués de Montréal-Trudeau

Il ne compte pas épargner le dossier des nuisances sonores que porte le groupe-citoyens les Pollués de Montréal-Trudeau. André Parizeau juge déplorable l'inaction des divers gouvernements au pouvoir depuis les dix dernières années à ce chapitre.

Il propose des solutions, notamment le décalage vers l'est des décollages lorsque le vent est plus faible. Ainsi, les avions survoleraient à basse altitude un parc industriel et le lac Saint-Louis, des endroits nettement moins habités que le secteur sud d'Ahuntsic-Cartierville.

« On doit s'inspirer des normes de la France qui sont beaucoup plus sévères », insiste-t-il.

Se décrivant comme un homme de compromis, rassembleur, authentique, de gauche, mais tout de même aimé par les gens de droite, André Parizeau croit qu'il a de bonnes chances de l'emporter dans ce qu'il appelle « l'un des plus beaux coins du monde ».

S'il n'est pas élu le 21 octobre prochain, le candidat ne prévoit pas retourner auprès du Parti communiste, mais n'exclut pas de continuer à s'engager auprès du Bloc :

« J'ai donné toutes mes démissions. Je m'apprêtais à prendre ma retraite politique. [...] Il y a encore tant à faire pour donner plus de place aux militants au Bloc Québécois. J'aimerais que des choses se passent autrement. Mais je dois en discuter avec ma femme. Je dois laisser la place à la relève, aussi. » JDV■



JEAN-MICHEL LAVARENNE : CANDIDAT VERT POUR RÉPONDRE À LA DEMANDE DE SES ENFANTS

Cela pourrait en surprendre plus d'un, mais le candidat vert dans la circonscription d'Achunsi-Cartierville ne vise rien de moins que de battre la libérale Mélanie Joly au fil d'arrivée le 21 octobre.

Jean-Michel Lavarenne a décidé de sauter dans l'arène politique pour répondre à la demande pressante de ses enfants, jugeant « important » que le Québec ait son lot de députés écologiques au parlement fédéral.

Au Parti vert, le « p'tit gars du Sault-au-Récollet » pourrait bien surfer sur la semaine toute verte qui a culminé à la fin septembre par une manifestation monstre au centre-ville de Montréal.

Jean-Michel Lavarenne, concepteur de logiciels qui a pris congé des activités de son entreprise — qui met au point des outils utilisés dans le cadre de crises humanitaires — pour servir la cause écologique. Le candidat espère que la forte sensibilisation qui devrait suivre se traduira par un appui massif dans les boîtes de scrutin.

Mais la côte ne sera pas facile à remonter, car, il y a quatre ans, le candidat vert, Gilles Mercier, n'avait recueilli que 2,1 % des voix.

Facteurs verts

En cette campagne électorale que plusieurs jugent « terne », les Verts peuvent s'appuyer sur deux points pouvant leur donner un sérieux coup de pouce : un programme « original » comparativement aux idées semblables sur le pétrole des vieux partis politiques (les libéraux et les conservateurs se relaient le pouvoir depuis le début de la Confédération et tous deux appuient fortement l'industrie pétrolière) et l'effet « Greta Thunberg ».

Dans son local loué en plein cœur de la Promenade Fleury, c'est un candidat visiblement optimiste qui nous accueille.

Ses arguments sont faciles à comprendre : les libéraux ont acheté un pipeline pour tenter de calmer le jeu dans l'Ouest canadien, alors que les conservateurs proposent un corridor énergétique qui ne



Jean-Michel Lavarenne
(Photo : jdv - P. Rachiele)

passerait « vraiment pas » en territoire québécois.

« Le Parti conservateur et le Parti libéral ont la même approche, nous dit ce résident du Plateau, et proposent un projet de société basé sur la subvention de l'industrie pétrolière. Leurs politiques nous ont menés à la crise actuelle. Ils ont sensiblement les mêmes cibles insuffisantes de réduction de gaz à effet de serre. Ils n'ont pas de plan concret pour contrer la crise climatique », a-t-il vivement déploré.

Face aux autres partis qui puisent sans cesse dans le catalogue vert, Jean-Michel Lavarenne a une réponse toute préparée :

« N'oublions pas qu'après l'élection, le seul parti qui va rester vert, c'est le Parti vert », a-t-il averti.

Effet Greta

L'autre point qui pourrait aider les Verts, c'est certes la grande manifestation du 27 septembre, la plus importante de l'histoire au pays, qui pourrait fort bien servir de catalyseur à la formation écolo.

« Une chose est certaine, ça peut être bon pour nous vu que le Parti vert est la meilleure réponse, peut-être même la

seule réponse en matière de parti fédéral, pour faire face à la crise climatique, a déclaré M. Lavarenne. Je crois que si nous arrivons à démontrer aux citoyens que nous avons des candidats vaillants et crédibles, et que cette élection c'est pas mal le temps ou jamais de foncer, cette grande mobilisation visant à protester l'inaction face à la crise va sensibiliser les citoyens à notre proposition. Toutefois, l'entièreté du travail à accomplir pour le démontrer aux citoyens repose sur nos propres épaules. »

Il va sans dire que la manifestation (ayant attiré entre 300 et 500 000 personnes) l'a véritablement fouetté.

« Cette manifestation m'a beaucoup ému. Nous étions un bon groupe, candidats et militants, avec notre drapeau vert. Cela m'a beaucoup touché aussi de voir la jeune Greta Thunberg, celle qui a inspiré mes enfants, en proclamant la grève pour le climat chaque vendredi. J'ai voulu justement répondre à l'appel de mes propres enfants en me portant candidat vert. J'ai décidé de mettre mon entreprise en veilleuse pour agir. De voir autant de gens souhaiter voir agir les politiciens en priorité dans la crise climatique, ça me donne beaucoup d'espoir », a-t-il affirmé.

Mais est-ce que ces gens, les jeunes en particulier, voteront de façon « toute verte » le 21 octobre? Jean-Michel Lavarenne y croit.

« Tout ça me donne espoir qu'ils voteront pour l'environnement. Un message entendu par l'un des intervenants ayant pris le micro disait qu'il fallait voter pour l'environnement le 21. Or, l'environnement est représenté le plus efficacement par le Parti vert et je pense bien que cela va se traduire concrètement le 21 », a-t-il prédit.

Bien accueilli ici

Dans Ahunsi-Cartierville, le candidat écolo affirme être fort bien reçu et que sa campagne va bien.

« Partout, le taux de réponse est incroyable. Si le pourcentage d'appuis que je reçois se traduit dans l'urne, je vais gagner les élections. Il fait rappeler aux gens qu'il est essentiel d'avoir des verts du Québec à Ottawa pour faire face à la crise environnementale ».

Alors que le Bloc Québécois remonte dans les sondages, M. Lavarenne ne peut s'empêcher de solliciter le vote pouvant aller au parti créé par Lucien Bouchard.

« Le Bloc, selon lui, est le parti d'un projet qui n'est pas à l'agenda du Québec. Ce n'est pas la cause de l'heure, c'est l'environnement. »

Jean-Michel Lavarenne a participé aux débats dans les cégeps de la circonscription pour faire passer le message. Il est toujours bien reçu par les jeunes qui sont nombreux à tenir à une planète saine. Et il fait siennes les propositions et politiques de l'arrondissement (il a déjà été très actif à Projet Montréal).

« J'ai trouvé très intéressantes les annonces lors de la journée du Marché public, au Parcours Gouin au lendemain de la grande marche. Il a même été question d'un éventuel marché public et de mobilité. J'ai rencontré plusieurs électeurs et je ne me suis pas ennuyé ».

En cas de victoire le 21, Jean-Michel Lavarenne voudra se faire le champion des groupes communautaires.

« Je m'engage à travailler avec eux, à être leur porte-parole, pour ce qui est du logement, de l'alphabétisation, de la lutte à la pauvreté, de la sécurité alimentaire, de l'agriculture urbaine, du transport durable et du transport actif. Les citoyens engagés sont une force phénoménale pour la circonscription et je veux être leur allié », a-t-il promis. JDV ■

SPÉCIAL ÉLECTIONS 2019

Anne-Marie
PARENT

Journaliste



DES ENJEUX IMPORTANTS POUR KATHY LAFRAMBOISE, CANDIDATE DU PCC

Nuisances sonores aériennes, immigration, pistes cyclables, qualité de l'air et voies ferrées : voilà quelques-uns des enjeux importants pour la candidate du Parti conservateur du Canada (PCC) dans Ahuntsic-Cartierville, Kathy Laframboise. Vivant à Ahuntsic depuis 10 ans, Mme Laframboise est originaire des Laurentides. Elle est arrivée à Montréal il y a 25 ans pour y faire ses études. Elle a fait un baccalauréat en économie appliquée, une maîtrise en économie générale et un certificat en économie internationale à l'Université du Québec à Montréal. Pas besoin de vous dire qu'elle est devenue économiste! Cette économiste est donc devenue candidate du Parti conservateur du Canada (PCC) pour l'élection en cours. Portrait.

Après avoir commencé sa carrière à Québec au ministère des Transports où elle s'est penchée sur le tourisme, la sécurité routière et les coûts de la congestion automobile, elle travaille maintenant au ministère du Travail, de l'Emploi et de la Solidarité sociale à Montréal. Elle y fait des recherches et des études socio-économiques directement liées au marché du travail, au développement et à la croissance des régions du Québec, en analysant des variables comme le taux d'emploi, les secteurs d'activités...



Kathy Laframboise
(Photo : jdv - P. Rachiele)

En parallèle, l'économiste fait une thèse de doctorat en géographie à l'Université Laval, sur le développement économique des régions éloignées du Québec et du Canada, en particulier sur l'impact des changements climatiques sur l'Arctique.

« Il me reste une session, mais je fais une pause en ce moment pour me consacrer à la politique », affirme-t-elle.

Plongeon en politique

D'après Mme Laframboise, l'économie et la politique sont très proches. « Les deux disciplines se côtoyaient dans mes cours », dit-elle.

Elle s'est familiarisée avec les enjeux du transport aérien, domaine qui touche à la fois aux sphères économique et politique, en se rendant régulièrement à New York durant la rédaction de son mémoire de maîtrise sur la tarification des services aériens canado-américains.

Elle s'est pointée dans l'arène politique l'an passé, comme candidate du Parti conservateur du Québec, dans Bertrand, circonscription qui chevauche les régions des Laurentides et de Lanaudière. Puis elle a fait le saut, en avril dernier, au Parti conservateur du Canada, dans la circonscription d'Ahuntsic-Cartierville où elle habite.

« Je voulais m'impliquer au fédéral, parce que je crois à un fédéralisme de collabo-

ration et non de confrontation », plaide l'économiste, qui désire faire bénéficier aux électeurs de son expertise et de sa force en recherche pour améliorer les secteurs de l'emploi, de l'immigration et de l'environnement.

Une candidate à surveiller

Mère d'une fillette de 6 ans, l'Ahuntsicoise a vraiment à cœur les intérêts des résidents de son quartier.

« Je suis proche des gens et je suis à leur écoute, déclare-t-elle. Je me préoccupe, tout comme eux, de la pollution sonore en raison du passage des avions au-dessus de notre arrondissement, de la qualité de l'air, des cours d'eau pollués... J'ai entendu des citoyens voulant que la rivière des Prairies se fasse décontaminer, par exemple. Je m'inquiète aussi pour la sécurité des cyclistes sur les pistes cyclables. Certaines donnent sur des culs-de-sac; entre autres dans le secteur de Chabanel, il y a une voie ferrée avec une clôture que les gens coupent pour passer par là. Le CN la répare, mais ça ne sert à rien, parce qu'elle se fait couper de nouveau! Il faudrait plutôt trouver une solution. Un autre dossier qui me tient à cœur est celui de l'immigration. Je suis allée au CACI [Centre d'appui aux communautés immigrantes] pour savoir concrètement comme l'accueil se passe sur le terrain. L'autre jour, j'ai vu

une Syrienne qui quêtait pour elle et ses trois enfants, en attente du règlement de sa situation. Ça m'a beaucoup touchée. »

Kathy Laframboise aime beaucoup voyager. Récemment, elle s'est rendue en Islande, pays de glaciers et de volcans, pour voir comment l'environnement est pris en compte. Elle est allée à l'île où se trouve le volcan qui a fait irruption il y a quelques années, forçant la fermeture de l'espace aérien en raison des volutes de fumée qui noircissaient le ciel. Ce voyage a suscité son intérêt pour deux de ses champs d'expertise : l'impact économique sur l'aviation et sur l'environnement.

Les changements climatiques et leurs conséquences économiques sont sa force. Pas étonnant qu'elle ait été invitée par le Collège Ahuntsic à aller marcher avec les étudiants le 27 septembre, journée de la grève pour le climat, parmi le demi-million de personnes qui ont manifesté à Montréal!

La candidate qui voulait prendre le pouls des citoyens sur leurs préoccupations aura certainement pu constater dans ce bain de foule que la santé de la planète sera un des enjeux de la campagne électorale. Forte de son expertise en économie et en environnement, Kathy Laframboise est prête à trouver des solutions. JDV■



**VOUS AVEZ DES POSTES
À COMBLER?**

Publiez les gratuitement sur Journaldesvoisins.com
Un autre service de votre média communautaire!

SPÉCIAL ÉLECTIONS 2019

MÉLANIE JOLY, MINISTRE,
MAIS SURTOUT DÉPUTÉEJules
COUTURIERJournaliste et
adjoint à la
rédaction

Mélanie Joly, députée sortante d'Ahuntsic-Cartierville et ministre du Tourisme, des Langues officielles et de la Francophonie, est la candidate du Parti libéral de Justin Trudeau dans la circonscription d'Ahuntsic-Cartierville. Elle vise un deuxième mandat aux élections fédérales du 21 octobre.

Députée très présente dans l'arrondissement, même si elle n'y habite pas encore, ses offres d'achats de maison dans Ahuntsic-Cartierville n'ayant toujours pas abouti, Mélanie Joly part avec une longueur d'avance dans cette campagne.

« Avant tout, je suis députée. Ma légitimité vient du fait que les gens d'Ahuntsic-Cartierville m'offrent leur confiance. Donc ma priorité, c'est la circonscription », dit-elle.

C'est pour cette raison qu'elle explique avoir une si grande équipe de campagne, plus de 300 bénévoles, « pour être en mesure de maintenir cette confiance que m'accordent les résidents ».

Quelque 80 000 tentatives de contacts ont été faites par Mélanie Joly et son équipe, que ce soit par téléphone ou en allant cogner aux portes des résidents directement. Mélanie Joly veut parler à tout le monde. Elle dit aimer garder contact avec les citoyens de sa circonscription.

C'est pourquoi il est possible de l'apercevoir de manière impromptue dans une épicerie ou un café de l'arrondissement aller à la rencontre des résidents.



Mélanie Joly (Photo : jdv - P. Rachiele)

« Je vais parler aux gens pour qu'ils me disent exactement ce qu'ils pensent. Je veux connaître leur point de vue au moment de prendre des décisions au gouvernement », explique-t-elle.

Satisfaite de son mandat

Au cours du mandat qui s'achève, Mélanie Joly dit avoir beaucoup aimé travailler avec le milieu communautaire qu'elle estime très organisé dans Ahuntsic-Cartierville.

Elle est contente que son parti ait réussi à tenir certaines promesses dans l'arrondissement.

Elle mentionne l'ajout de 1 000 nouveaux logements sociaux et de nouveaux emplois dans Chabanel, notamment au sein de l'entreprise Canada Goose, l'intégration réussie de nouveaux arrivants et l'augmentation du nombre d'emplois d'été (ils ont doublé) qui a grandement aidé les camps de jour et les organismes communautaires du quartier.

Objectifs du prochain mandat

Si elle est réélue, Mme Joly a plusieurs projets pour l'arrondissement.

Une de ses priorités sera de favoriser la prolongation de la ligne orange du métro de Montréal de la station Côte-Vertu à Bois-Franc.

Elle veut aussi poursuivre la relance sur Chabanel pour créer plus d'emplois. Elle rappelle que le secteur Chabanel est le plus important pôle d'emploi de l'arrondissement.

Sa troisième priorité serait l'obtention d'un soutien fédéral au développement

du site Louvain Est, pour les logements abordables et les logements sociaux.

La candidate libérale veut également financer les projets de recherche et de développement en agriculture urbaine pour des raisons environnementales et scientifiques.

Elle souligne aussi l'importance de la protection du patrimoine du Sault-au-Récollet.

Enfin, en ce qui a trait à la gestion du climat sonore aérien, source de plaintes de nombreux résidents de l'arrondissement, la candidate libérale est favorable à l'implantation d'un observatoire sur le bruit des avions et de la pollution sonore.

« Ça va me faire un plaisir de travailler avec la Ville sur cette question », dit-elle.

Mélanie Joly conclut l'entretien avec *journaldesvoisins.com* en se disant confiante. Elle ne s'inquiète pas trop des récents déboires de son chef Justin Trudeau, car ce qui compte pour elle, rappelle-t-elle, c'est sa circonscription, Ahuntsic-Cartierville. **JDV■**

QUATRIÈME RENDEZ-VOUS

Les RENDEZ-VOUS citoyens
du *journaldesvoisins.com*

GRATUIT MAIS
RÉSERVATIONS OBLIGATOIRES !
INSCRIVEZ-VOUS SUR :
www.journaldesvoisins.com

Billets disponibles à partir de maintenant

CONFÉRENCE DISCUSSION Lundi 18 novembre 2019 | 19h
Maison de la culture Ahuntsic
10300, rue Lajeunesse, Montréal, QC H3L 2E5

« Tendre vers le zéro déchet »

Animateur
Alain GRAVEL
Animateur, ICI Première, ICI Télé

Conférencière
Melissa DE LA FONTAINE
Conférencière et consultante
Auteure du livre *Tendre vers le zéro déchet*,
publié aux Éditions La Presse

Journaldesvoisins.com remercie ses commanditaires et ses partenaires :

Desjardins
Caisse du Centre-nord de Montréal

Kruger

Ahuntsic-Cartierville
Montréal

maison de culture AHUNTSIC CARTIERVILLE

SPÉCIAL ÉLECTIONS 2019

Joran
COLLET



Éditeur adjoint

RAYMOND AYAS SE PRÉSENTE POUR LE PARTI POPULAIRE DU CANADA (PPC)

Dans Ahuntsic-Cartierville, c'est Raymond Ayas, un père de famille, homme d'affaires et citoyen engagé au sein de sa communauté qui s'est donné la tâche de représenter le Parti populaire du Canada. S'il est pour la première fois sous les feux de la rampe, M. Ayas n'est pas nouveau dans le monde politique et il entend bien faire résonner les idées de son parti.

Raymond Ayas a rejoint le Parti populaire du Canada (PPC) dès sa création. Mais auparavant, lorsque Maxime Bernier a décidé de se lancer dans la course à la chefferie du Parti conservateur, ce résident de Bordeaux-Cartierville a décidé d'en devenir membre afin de pouvoir voter.

« Je n'étais pas un membre du Parti conservateur avant Maxime Bernier [...] Quand il a quitté le parti, je l'ai quitté également », affirme le candidat.

Dans la rue, ses affiches détonnent. Non seulement parce qu'elles sont les seules comprenant du texte, mais aussi par leur message qui laisse peu de place à l'interprétation.

Les idées du parti, il les a intégrées, il les connaît presque par cœur, et il est convaincu de leur nécessité. Il a d'ailleurs la conviction que les valeurs du parti « sont les vraies valeurs canadiennes ».

Son entrée en politique active s'explique par le besoin de défendre les idées du Parti populaire du Canada.

« J'ai voulu promouvoir ces idées-là, qui, je suis convaincu, ont leur place au Canada », souligne M. Ayas.

Immigration

Les opinions du parti sur le plan de l'immigration ont rapidement fait parler d'elles lorsque des affiches sur lesquelles on pouvait lire « Dites NON à l'immigration de masse » ont été apposées, notamment dans Ahuntsic-Cartierville.

Pourtant, Raymond Ayas soutient que le Parti populaire n'est pas anti-immigration. Il affirme vouloir mettre en place une immigration qu'il qualifie de durable, bien que le plan vise à faire baisser le nombre annuel d'immigrants à 100 000 personnes, toutes catégories confondues. Pour le candidat, cela passe par une réduction de l'accueil des réfugiés, moins de réunifications familiales qu'il considère comme « exagérées » et la mise en place d'une



Raymond Ayas (Photo : jdv - P. Rachiele)

immigration qui répond à un besoin économique, avant toute chose.

« L'immigration doit servir à nos besoins économiques et doit être positive dans les deux sens », affirme-t-il.

Ayas souhaiterait aussi un changement dans l'approche du gouvernement en ce qui concerne les réfugiés, notamment la revue du principe des pays tiers. Il considère également qu'il serait souhaitable d'implanter des entrevues avec les réfugiés afin de s'assurer, au minimum, qu'ils partagent « les valeurs du Canada ».

Concernant les accusations de racisme qui frappent parfois son parti, M. Ayas soutient que ce n'est que le résultat de l'incompréhension des idées du Parti populaire. Ayant lui-même fondé 9 des 18 organisations de comités du PPC à Montréal, il soutient ne jamais avoir été témoin de comportements racistes.

Un petit gouvernement et un marché libre

Le candidat déplore notamment l'immersion du gouvernement fédéral dans les compétences provinciales. Il aimerait un retour à la simple fonction régaliennne de l'État et moins d'intrusion dans le pouvoir des provinces.

S'il est élu, le candidat du Parti populaire du Canada soutient qu'il travaillera pour la sortie du Marché par le gouvernement.

Il souhaite la fin des subventions aux entreprises canadiennes coûte que coûte et affirme qu'il sera toujours possible de faire appel aux instances telles que l'Organisation mondiale du commerce pour régler le conflit.

Mais ce retrait du Marché par le gouvernement passe aussi par la déréglementation de plusieurs industries, notamment en télécommunications. À cela s'ajoute l'abolition de la gestion de l'offre dans plusieurs industries notamment des œufs, de la volaille et du lait. Ce sont toutes des mesures qu'il souhaite implanter parallèlement à une baisse du taux d'imposition pour les citoyens et les entreprises canadiennes et qui devraient, selon M. Ayas, être bénéfiques pour les familles.

« Laisser plus d'argent dans les poches des Canadiens », continue-t-il.

Cette optique est aussi valide en ce qui a trait à l'investissement international. Le candidat est clair, le gouvernement devrait s'occuper d'abord de ses affaires nationales avant de venir en aide aux pays étrangers. Si le Parti populaire du Canada prévoit de l'aide dans les cas de crises humanitaires en dehors de cette condition, pour M. Ayas, l'argent des Canadiens ne devrait pas aller à l'étranger.

« Je crois que l'argent des Canadiens doit servir à améliorer leurs conditions de vie au Canada et, préférablement, ce seront les Canadiens qui vont le dépenser et non leur gouvernement », précise-t-il.

Ayas critique aussi le gouvernement Trudeau sur la gestion du dossier de la légalisation de la marijuana qui va, selon lui, à l'encontre de la loi du marché.

« Ce que le gouvernement a fait, c'est de prendre une part de la criminalité et de le donner [en partie] à ses amis [...] C'est une question de milliards de dollars [...] qui est la première personne à devenir multimillionnaire avec ça? [...] Un ancien chef des finances du Parti libéral

du Canada », affirme-t-il.

Si le candidat s'oppose à la marijuana, selon lui le mal est déjà fait.

« Le dentifrice est sorti du tube », conclut-il.

Avion et train

Il se fait très critique du bilan de la candidate sortante, Mélanie Joly, notamment sur le dossier du transport de matières dangereuses à travers le territoire d'Ahuntsic-Cartierville.

Selon lui, la députée a manqué à son devoir envers les citoyens de sa circonscription. Il souligne que le transport en train dans une zone hautement habitée, dans laquelle se retrouvent pêle-mêle des écoles, des bureaux ou des logements est une absurdité surtout après la tragédie de Lac-Mégantic.

« On a l'équivalent de 152 chargements de la taille de Lac-Mégantic [...] pourquoi on n'a pas fait passer par un pipeline? », se questionne M. Ayas. Il y a des gens qui vivent tout le long [...] Moi, je trouve que c'est un scandale », souligne le candidat qui rappelle qu'entre l'aéroport Montréal-Trudeau à l'aéroport de Pearson, le kérosène passera déjà par un pipeline.

Sur la question des nuisances sonores des avions, il souligne qu'en tant que résident de l'arrondissement, il constate ce problème et en est lui-même victime au quotidien.

« Chez moi, parfois c'est toutes les trois minutes », souligne-t-il.

Pour le candidat Ayas, la solution à une partie du problème des avions survolant Ahuntsic-Cartierville est claire :

« Je crois que la solution la plus simple et la plus réalisable, c'est qu'il n'y ait pas d'avions entre 11 h et 7 h du matin [...] Pendant que les gens dorment, il faut arrêter ce bruit. » JDV■



ZAHIA EL-MASRI, CANDIDATE NPD : « PORTER LA VOIX ET DÉFENDRE LE VRAI MONDE! »

Après une première expérience électorale en 2008 avec le NPD, dans la circonscription de Laval—Les Îles, Zahia El-Masri récidive et se présente avec encore plus de vigueur, et cette fois-ci, dans son patelin d'Ahuntsic-Cartierville où elle réside depuis plus de trente ans. Elle considère que sa force réside dans son expérience du travail communautaire. Grâce à ses observations, elle possède, dit-elle, une connaissance profonde des besoins réels de la population. Ainsi, les principales préoccupations comme le logement social abordable, l'environnement, le bien-être des aînés, entre autres dossiers prioritaires, la préoccupent. Et cette jeune politicienne a choisi le NPD pour faire avancer les causes qui lui sont chères.

« C'est le parti qui exprime le mieux mes valeurs », dit cette diplômée en administration publique et en analyse politique de l'Université Concordia.

Cette conférencière sur les droits de la personne et la communication interculturelle auprès d'organismes communautaires, d'institutions académiques et d'ONG se consacre notamment à la défense des intérêts et droits de ce qu'elle appelle « le vrai monde. Le peuple ».

Sur son compte Twitter, elle s'indigne :

« Quand 87 familles ont autant d'argent que 12 millions de Canadiens. Je pense qu'il est temps de donner un break aux gens. Pas aux ultra-riches. Pas aux grandes télécoms. Pas aux spéculateurs immobiliers. Pas aux entreprises pétrolières. Aux vrais gens! »

Déficit social

Cette politicienne en devenir qui affectionne le travail de terrain, souligne la connaissance concrète des besoins et désirs des citoyens et citoyennes que permettent les conversations spontanées avec les gens lors des tournées porte-à-porte.

Zahia El-Masri indique, par exemple, que l'équité sociale passe avant tout par des mesures simples. L'accès à un logement abordable et décent en est une. Elle en souligne d'ailleurs les effets positifs sur différents plans : équilibre psychosocial des familles; bonne santé des citoyens et citoyennes; et bon déroulement de l'éducation des enfants.

« Il y a là un déficit social sérieux qu'il faudra combler en toute urgence! », lance cette candidate néo-démocrate, responsable des communications et de la



Zahia El-Masri
Photo : jdv - P. Rachiele)

formation au sein du Regroupement des organismes du Montréal ethnique pour le logement (ROMEL).

Du même souffle, Mme El-Masri s'attarde sur les multiples enjeux sociaux tels que celui lié au bien-être de nos aînés qui méritent, d'après elle, « un peu plus d'attention et moins de vœux pieux! ».

Et bien entendu, la candidate appelle de ses vœux plus d'investissement dans les secteurs de l'économie sociale. Selon elle, il faut veiller à assurer les meilleures incitations possible pour attirer les petites et moyennes entreprises et leur permettre de meilleures conditions pour le développement de leurs activités de production.

De l'efficacité locale d'un député fédéral

À la question de savoir dans quelle mesure un député fédéral peut être efficace dans l'avancement des projets locaux au profit de la population du quartier, Zahia El-Masri affirme que sa première mission est d'amplifier la voix des citoyens et citoyennes en leur prêtant une écoute attentive.

Elle souligne l'importance d'avoir un représentant au Parlement fédéral qui parle de tous les enjeux pour faire avancer un dossier dans sa globalité en assurant le lien à faire entre les différents niveaux, du municipal, en passant par le provincial et jusqu'au fédéral.

Parallèlement, et en matière de gouvernance locale, Zahia El-Masri loue les bienfaits démocratiques des assemblées citoyennes régulières et des consultations publiques périodiques. À titre d'exemple, elle indique que son expérience communautaire lui a permis de mesurer l'importance de la collaboration entre les différents paliers municipal, provincial et fédéral pour avoir de meilleurs résultats sur le dossier de la pollution sonore causée par les avions.

« Il faut une implication des trois paliers pour régler ce problème qui date de plus d'une vingtaine d'années et qui affecte grandement la qualité de vie dans le quartier », dit-elle.

Elle cite aussi le projet Louvain Est et souligne l'importance des consultations publiques. Selon elle, ce site doit refléter au mieux le développement humain et socialement responsable d'Ahuntsic comme un lieu de rassemblement et un centre communautaire. Le logement social abordable doté des facilités de l'accessibilité universelles pour les personnes à mobilité réduite est également de la plus haute importance, à son avis.

Contre la Loi 21

Par ailleurs, Zahia El-Masri souligne l'importance de la diversité socioculturelle dans la représentation politique et la participation de plus en plus forte de personnes issues de la diversité canadienne. Ce qui constitue, d'après elle, une

occasion à saisir pour faire entendre la voix et exprimer les besoins des Néo-Canadiens notamment dans les débats concernant l'immigration.

À ce propos, elle aborde certains enjeux qui lui paraissent primordiaux et cite à titre d'exemple celui de la reconnaissance des diplômes et des qualifications des personnes issues de l'immigration.

« C'est un enjeu très important. Ce dossier a un impact direct sur les familles immigrantes et le déroulement du processus de leur intégration, dit-elle. Il faut établir un arrimage entre les politiques d'immigration et les politiques d'intégration. »

Pour elle, le travail sur le terrain effectué par le NPD et le capital de sympathie dont jouit son chef Jagmeet Singh bénéficient bien à la cohésion de la diversité culturelle canadienne.

Signalons que cette candidate du NPD a attiré l'attention des médias par sa participation et sa prise de parole, comme seule représentant(e) d'un parti fédéral à une récente manifestation contre la Loi 21 sur la laïcité.

« Je suis outrée, je suis ici pour dire qu'il n'y a pas de place pour une telle loi au Québec. Oui on veut un Québec qui est laïc, mais un Québec laïc qui se fait d'une façon qui ne brime pas les droits de la personne et les droits des femmes », a-t-elle dit à La Presse canadienne.

À signaler que même s'il s'oppose à cette loi, le NPD n'a pas l'intention d'intervenir dans les contestations judiciaires en cours pour la suspendre ou l'invalider. JDV ■

SPÉCIAL ÉLECTIONS 2019

Portrait de la circonscription de Bourassa DANS BOURASSA, EMMANUEL DUBOURG NE PREND RIEN POUR ACQUIS

Alain
MARTINEAU

Rédacteur en chef
adjoint



Emmanuel Dubourg, député sortant de Bourassa, « ne prend rien pour acquis » même si d'élection en election, il grimpe en popularité. Après une victoire dans une élection partielle après le départ de Denis Coderre pour le municipal, le député libéral a raflé 54 % des voix à la générale de 2015.

Pas moins de sept autres personnes se présentent pour tenter de lui ravir la circonscription qui comprend le Sault-au-Récollet, Montréal-Nord et une partie de Rivière-des-Prairies, un vaste territoire qui est de plus en plus multiethnique. Plus de 40 % des résidents sont issus de l'immigration. Et les demandes des citoyens ne sont pas toujours en lien avec la juridiction fédérale.

Vie difficile

Les électeurs ne s'en cachent pas : ils veulent plus d'argent dans leur portefeuille.

Le député libéral sortant ne se gêne pas pour parler du travail fait depuis quatre ans et des nouveaux engagements, comme plus de sous qui seraient versés aux familles via l'allocation canadienne pour enfants, ou rendre la première tranche de 15 000 \$ de revenus libre d'impôts.

Dans la circonscription aux nombreux immeubles à logements multiples, les loyers sont moins coûteux que dans Ahuntsic ou ailleurs, mais ils grimpent. Même chose dans les nombreuses résidences pour aînés.

Le revenu moyen annuel des ménages est l'un des plus faibles au Québec (52 000 \$).

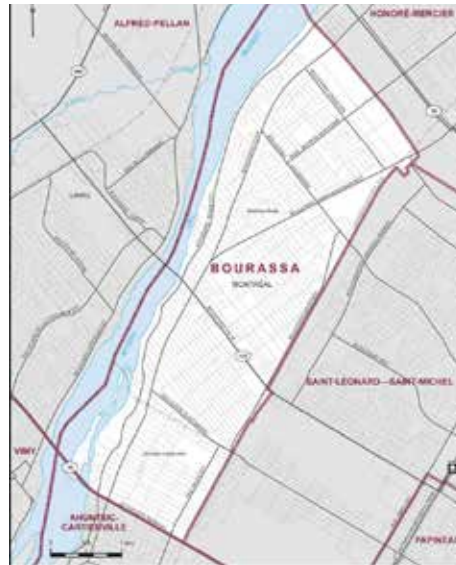
Certes, on compte bon nombre de propriétaires de résidences unifamiliales, mais la valeur de leur résidence croît faiblement (pour le prochain rôle foncier, Montréal-Nord affiche la deuxième plus faible hausse des valeurs, soit 6,9 %).

À l'opposée, la propriété est une « aubaine » sur l'île.

Des besoins en service

Bourassa est aussi une terre d'accueil pour les arrivants.

En sillonnant le « comté », il y a de bonnes chances de croiser des Haïtiens, des Algériens, des Marocains, des Libanais ou des Italiens. À la maison, le français est la langue parlée par 68 % des résidents.



La circonscription de Bourassa
(Source : Directeur général des élections)

En pleine campagne électorale, les organismes communautaires ont lancé un cri d'alarme, estimant être sous-financés, alors que les demandes pour de l'aide augmentent sans cesse.

Même la mairesse de Montréal-Nord, Christine Black, est intervenue.

« Derrière ces chiffres de sous-financement des groupes communautaires, il y a des personnes, des jeunes, des familles, des aînés, de nouveaux arrivants, qui ont besoin des services de nos organismes pour maintenir un minimum de qualité de vie. L'appui du gouvernement fédéral est important pour financer des projets. Mais notre étude (visant Centraide et le gouvernement québécois) traite des missions de chaque organisme, qui ne reçoivent pas leur juste part », a déclaré Mme Black.

À ce sujet, M. Dubourg dit agir dans les champs de compétence du gouvernement fédéral.

« Un exemple, nous dit le député sortant, est l'aide que l'on apporte à des organismes comme Halte Femmea qui a reçu l'aide du fédéral pour un projet. »

Sault-au-Récollet

Au cours de la campagne, le député libéral n'oublie pas le Sault qui se trouve dans Ahuntsic Est (à l'est de l'avenue Papineau).

« Au moins deux fois par année, j'organise le déjeuner des élus (des trois paliers d'administration publique d'Ahuntsic et Montréal-Nord). Entre autres, le conseiller Jérôme Normand et la mairesse d'Ahuntsic-Cartierville Émilie Thuillier sont du nombre, tout comme la députée provinciale Marie Montpetit. Nous avons alors de bons échanges ».

M. Dubourg se félicite aussi du fait que des organismes du Sault comme le Cercle des fermières ont reçu de l'aide alors que sur quatre ans, 140 jeunes du secteur Ahuntsic Est ont profité d'un emploi d'été payé par Ottawa (notamment Tandem et l'Institut Pacifique).

Enfin, interrogé sur l'épisode du « black face », Emmanuel Dubourg a vivement déploré la place prise par cette affaire.

« Dix ou quinze minutes avant que l'information ne sorte, M. Trudeau m'avait appelé pour s'excuser. On s'est parlé franchement. Je comprends les excuses qu'il a dû faire publiquement. Mais cela faisait 20 ans (la tenue de l'événement). On est toutefois en politique, c'est une tactique de l'adversaire pour nous dérouter », a-t-il soutenu.

Opposition nombreuse

Le Bloc Québécois présente cette année Anne-Marie Lavoie, traductrice de formation, dans des secteurs comme la santé et la coopération internationale.

Mme Lavoie estime être en position « très avantageuse » avec le Bloc qui, selon les maisons de sondage, est bon premier chez les francophones dans les intentions de vote au Québec.

« Ça donne de l'espoir », a mentionné la candidate nationaliste, tout en reconnaissant que son adversaire libéral est une personne à l'écoute.

Victime d'une fracture au pied, Mme Lavoie évite le porte-à-porte, mais participe à divers événements. « Je ferais de mon mieux, je pourrais faire du bon travail et je serais une bonne députée si je suis élue », a dit la candidate du Bloc qui n'en revient pas des appuis qu'elle reçoit.

À la dernière élection, l'ex-journaliste Gilles Léveillé avait obtenu 17 % des votes alors que le NPD terminait troisième avec 15 %.

Ce dernier parti présente Konrad La-mour, militant syndical. On a souvent vu ses interventions dans les médias lors d'un conflit de travail dans le Vieux-Port de Montréal. Alors chef syndical, il menait la bataille pour un salaire d'au moins 15 \$ de l'heure pour les employés.

Suite en page 28

Ne manquez pas nos Actualités quotidiennes

Suivez nous sur le Web à :
www.journaldesvoisins.com
(et abonnez-vous à nos Actualités!)

Suite en page 27

Mais il a été choisi tardivement et nul ne doute que cela n'aide en rien sa campagne pour faire passer le message. La formation avait obtenu 15 % d'appuis et la troisième place en 2015.

Du côté des conservateurs (9 % au dernier scrutin), une jeune militante spécialisée en histoire, Catherine Lefebvre, est candidate. Active depuis plusieurs mois pour faire du porte-à-porte, elle a aussi fièrement pris part à la grande marche pour le climat.

« Les sujets qui reviennent sont différents d'une porte à l'autre, a mentionné la jeune femme qui aura bientôt 26 ans, mais beaucoup de gens me parlent de santé, des aînés malades, des rues brisées, donc pas vraiment des enjeux fédéraux. Sinon quelques-uns me parlaient d'environnement, mais beaucoup moins. Quelques-uns [me parlent] d'immigration et les gens sont de plus en plus réceptifs au changement de gouvernement », a-t-elle insisté.

Du côté des Verts, la jeune candidate Payton Ashe (elle ne s'exprime pas en français) compte beaucoup sur la grande marche de Montréal pour accroître le vote.

« Je suis sûre que la grande manifestation pour le climat donnera un élan en nombre de votes et aidera au moral des troupes, a mentionné Mme Ashe. Cela amènera plus de visibilité sur la crise climatique et les électeurs porteront attention sur les valeurs que nous défendons face à l'urgence climatique. »

Mme Ashe fait partie d'un comité d'action communautaire d'un groupe de défense des droits des Noirs.

Aux extrêmes du tableau de bord politique, signalons que Louis Léger est candidat pour le Parti populaire du Canada alors que Françoise Roy représente le Parti marxiste-léniniste. Enfin, un indépendant se retrouve sur le bulletin de vote, Joseph Di Iorio. JDV ■

JEUNES VOISINS

Kristian
GHAZARYAN

Chroniqueur



UNE RESPONSABILITÉ COMME NULLE AUTRE

La journée a été bien dure. En rentrant le soir, vous avez passé un bon moment à attendre dans le froid au sein d'une file interminable pour que le bus se pointe enfin avec une demi-heure de retard.

Devant le pas de votre porte, les paupières tombantes, vous entendez japper votre chien et un sourire de soulagement se forme sur votre visage; enfin chez vous.

Bien que ces boules de poils nous apportent de la joie et du bonheur quand on en a vraiment besoin, il faut être en mesure d'en prendre soin. Garder un animal est une très grande responsabilité.

Selon un sondage Léger et Léger commandé notamment par l'Association de médecine vétérinaire du Québec (AMVQ), les Québécois se sont départis de 25% de tous les chats qu'ils ont logés au cours de 2007 et de 23 % de tous les chiens qu'ils ont possédés.

Pour votre bien être et particulièrement pour celui de ces pauvres bêtes, prenez le temps de bien y penser avant d'aller cher

cher un animal de compagnie.

Réfléchissez-y bien, avant!

Évitez à tout prix les acquisitions impulsives dans les animaleries. Faites un budget des dépenses incluant les traitements au vétérinaire, la nourriture et les accessoires. Faites une petite étude sur votre quotidien et assurez-vous d'avoir assez de temps à leur consacrer pour qu'ils se sentent appréciés et chéris.

Contrairement à un jouet, on ne peut pas s'en débarrasser quand on n'est plus intéressé. Si vous trouvez qu'il est vraisemblable de vous procurer un animal de compagnie après avoir considéré ces divers facteurs et bien d'autres, dépendamment de l'animal en question, je peux vous assurer que vous ne regretterez point votre décision. JDV ■

EN 2019, SOUTENEZ FINANCIÈREMENT LE JDV, DEVENEZ MEMBRE!

VOUS AIMEZ JOURNALDESVOISINS.COM?

AIDEZ-LE À DÉBUSQUER LES NOUVELLES! APPUYEZ-NOUS!

Devenez membre (ou renouvelez votre adhésion)!

- Remplissez le coupon ci-contre.
- Ou faites-le en ligne sur notre site via Paypal (<https://journaldesvoisins.com/produit/abonnement-annuel/>)

En devenant membre, vous obtenez le droit de voter à l'assemblée générale annuelle. Vous contribuez ainsi à la vie démocratique.

Et si vous vous sentez généreux et que vos finances vous le permettent, votre don peut être plus substantiel.

Sachez que toute contribution est grandement appréciée.

Merci de votre précieux soutien!

L'équipe du journaldesvoisins.com

Oui! Je désire devenir membre des amis du journaldesvoisins.com et ainsi contribuer à ce que l'information circule largement dans Ahuntsic-Cartierville grâce à notre média professionnel, communautaire et indépendant, qui poursuit inlassablement son travail.

Ci-joint ma contribution, par chèque, payable à [Journaldesvoisins.com](https://journaldesvoisins.com) - **COCHÉZ SVP.**

Membre ordinaire, 10 \$

Membre Bronze, 30 \$

Membre Argent, 40 \$

Membre Or, 50 \$

Membre Bienfaiteur, 100 \$ et plus

Merci de soutenir l'information locale de qualité!

La prochaine liste des membres 2019 sera publiée en ligne dans nos *Actualités Web*.

PRÉNOM : -----

NOM : -----

Adresse postale : -----

Adresse courriel : -----

À RETOURNER AVEC VOTRE PAIEMENT
PAR CHÈQUE À :

[Journaldesvoisins.com](https://journaldesvoisins.com),
10780, rue Laverdure
Montréal (Québec) H3L 2L9

**POURQUOI
SONT-ILS MEMBRES?**

«Nous sommes chanceux dans le quartier d'avoir un journal d'une telle qualité, tant par le contenu que par la rigueur du français.»

M.L.

Continuez votre bon travail. C'est très précieux...

É.G.

L'histoire qui fait l'Histoire *

À Georges-Rémy Fortin...

LA DERNIÈRE BINERIE

Rue Fleury, printemps 2019

« Il y a bien encore deux ou trois dépanneurs, un Dollorama; quelques commerces résistent encore à l'invasisseur, mais c'est pas mal la fin d'une époque. Le Mistinguette a fermé il y a deux ans et maintenant... »

Le vieil homme avait devant ses yeux ébahis un « carpaccio de bison au poivre rose, champignons king poêlés et marinés, cipollini glacés, émulsion d'épinard et de moutarde violette ».

Il se maintenait à une distance respectueuse de ce mets raffiné comme s'il avait été le sujet d'un grand roi qu'on approche avec une extrême déférence, et sa fourchette n'y opérait que de timides brèches.

Ce n'était pas l'avidité avec laquelle il dévorait ses deux « steamés » exactement au même endroit il y a encore quelques mois de cela.

Et pour décrire la faim qui le tenaillait quand il finissait son « shift » du matin à la job, il aurait fallu un mot plus fort qu'« avidité ». Il engloutissait jadis – il y a un peu plus de vingt ans – quatre « steamés ».

S'il n'en prenait que deux ou trois, le patron de l'époque, un gros bonhomme, dont le front était luisant de graisse et de sueur, faisait mine de s'inquiéter : « Qu'est-ce qui se passe mon Jacques? T'es malade? » Et tous les clients au comptoir s'esclaffaient.

Parfois, rarement, il prenait quelque chose d'encore plus bourratif... Le trio « deux burgers, une poutine, une liqueur », par exemple, était le signe d'une indubitable vitalité sexuelle : « Ho! Ho! Qu'est-ce qui se passe mon Jacques? s'écriait alors le patron. » Et puis avec un clin d'œil complice : « La nuit a été mouvementée? »

Sa main gauche agrippait le hot dog, sa main droite les frites. Des coulis de relish et de moutarde ruisselaient parfois sur son manteau de travail jaune orange. Pas grave! Il était déjà noir de poussière.



Tout en songeant au passé, il contemplait sa fille. Sa ballotine de volaille n'avait qu'à bien se tenir! Elle savait, elle, comment déguster ce genre de mets sophistiqué. Elle vivait dans une luxueuse demeure, « avec piscine creusée », sur le boulevard Gouin. Elle portait une élégante robe fleurie signée Gucci.

À toutes les tables, les gens étaient bien mis. Vestons, cravates, talons hauts, robes, colliers... Même les petits vieux savaient bien se tenir! À la table voisine, un élégant septuagénaire faisait tourner le vin dans son verre pour en libérer les arômes.

Était-il le seul client à avoir commandé de la bière?

Les jeunes avaient toutefois pris quelques libertés vestimentaires. Un trentenaire musculeux portait des jeans troués, mais ces jeans avaient été troués par un designer connu – c'étaient, en quelque sorte, des trous « artistiques » – et il se dégageait de ces jeans et, enfin, de ce jeune et de sa magnifique compagne, cet éclat doré que confère l'argent à toutes les choses qu'il touche.

Ses souvenirs ne pouvaient plus s'accrocher à rien; tout avait été effacé.

Les propriétaires de ce chic restaurant avaient repeint les murs, démoli le comptoir derrière lequel le patron régnait jadis sur son royaume, changé les tables, la musique et les clients... Où était passée cette grosse femme boutonneuse? Et cet homme bourru, un peu fou, qui marmonnait dans sa barbe des paroles incohérentes? Ces vieux qui, comme lui, portaient des habits élimés? Ces clients dont le bout des doigts était noirci par l'encre du Journal de Montréal?

Le jeune homme aux jeans troués offrit un bijou à sa compagne. Elle glissa sa main sur la table dans un geste qui rappelait la sensualité du serpent; son amoureux déposa sa main sur la sienne.

Il était ce jeune homme... Il avait 26 ans! On était en 1963. La binerie venait tout juste d'ouvrir et le patron n'avait pas encore développé son énorme tour de taille. Il l'avait invitée à prendre un café. Ils avaient parlé longtemps de tout et de rien.

Puis, il y eut un long silence embarrassant, mais, au lieu de le briser avec d'autres mots inutiles, il avait avancé sa main vers la sienne. Elle aurait pu la retirer vivement, comme à l'approche d'un serpent, mais elle demeura immobile et leurs doigts se touchèrent.

Sa fille le regardait comme un médecin regarde un patient; elle remarqua une

fine couche d'eau se former dans le bas de ses yeux. Il la voyait confusément, comme un point indistinct à l'horizon, mais il s'aperçut de son regard scrutateur juste à temps et sa vision s'ajusta. Il vit nettement sa robe fleurie, son sourire, son regard qui lui posait une question... Il avala une bonne lampée de bière et engloutit coup sur coup deux grosses bouchées de carpaccio.

– « Hum! C'est délicieux! »

– « Je n'étais pas inquiète, papa! Je savais que tu aimerais ce resto. » JDV■

Ses souvenirs ne pouvaient plus s'accrocher à rien; tout avait été effacé.

Nicolas
BOURDON

Chroniqueur



Collège Ahuntsic

PORTES OUVERTES
Jeudi 14 novembre
14 h à 20 h

9155 rue Saint-Hubert Crémazie

sciences génie santé communication justice

Vous avez de belles années devant vous !

Pour vous
entourer de gens
qui vous comprennent



Pour être en
sécurité tout en conservant
votre entière liberté

Pour profiter
de chaque journée,
et évoluer à votre rythme



Pour retrouver le
plaisir de manger et
être maître de vos choix

LES RÉSIDENCES



Aux Résidences Soleil,
vous avez les moyens !

Venez nous visiter sans frais et
sans engagement 365 jours/année !



Les Résidences Soleil Manoir St-Laurent
115, boulevard Deguire, St-Laurent (Mtl) • 514 332-3434 • residencessoleil.ca

AÎNÉS ACTIFS

Les Tourville-Blanchet UN COUPLE QUI DÉPLACE DE L'AIR

Se garder actifs pour mieux vieillir : ces mots, Danielle Tourville et Yvon Blanchet les ont pris au pied de la lettre. Ce couple de soixantenaires respire la bonne humeur et la santé physique. S'ils ont autant la forme, c'est entre autres grâce à leur participation au sein du Club des 50 ans et plus du Centre sportif Claude-Robillard. Rencontre avec deux amateurs de conditionnement physique.

Stéphanie
DUPUIS

Journaliste



Lorsque Danielle Tourville a quitté son milieu du travail, elle s'est mise à la recherche d'activités pour sortir de la maison et socialiser. En faisant ses recherches, elle est tombée sur le club des 50 ans et plus du Centre sportif Claude-Robillard.

« Je me suis dit que j'allais essayer une demi-session. Après deux visites, j'ai demandé s'il était trop tard pour opter pour l'abonnement annuel », mentionne-t-elle en riant.

Inséparables ados

Tous deux sont inséparables depuis leur toute première rencontre à l'épluchette de blé d'Inde de la Caisse populaire d'Ahuntsic lorsqu'ils avaient 15 et 16 ans.

Devenir membre d'un club sportif est un virage tout de même étonnant pour Danielle, qui, contrairement à Yvon, n'a jamais été d'un naturel très sportif.

« À l'école, j'étais la dernière choisie au ballon chasseur », se remémore-t-elle.

Il faut dire que Danielle était plutôt du genre à aller encourager son conjoint dans ses compétitions d'athlétisme.

« J'ai fait les jeux du Québec en 1972. J'ai gagné l'or », se souvient Yvon.

Ses entraînements répétés à ses cours de conditionnement physique du Club ont permis à Yvon de se remettre à ses vieux amours : l'athlétisme. C'est à cet endroit qu'il a eu vent des compétitions pour les 30 ans et plus.

« On était des gens plus solitaires. Ça nous a ouvert aux autres. C'est comme une autre famille », indique-t-elle.

Un dénouement inattendu

Il n'a fallu que très peu de temps avant qu'Yvon ne se joigne lui aussi au Club du Centre sportif.

Travailleur autonome, son horaire flexible lui permet de s'adonner au sport le jour. Deux fois par semaine, le couple se rend donc au Centre sportif pour y faire des



Les Tourville-Blanchet au Centre sportif Claude-Robillard
(Photo : Stéphanie Dupuis)

activités de plein air, ou des séances à la piscine ou en salle de sport.

Les choses n'ont finalement pas vraiment changé pour le duo.

Cet été, Danielle se trouvait encore en bordure de terrain, 47 ans plus tard, à encourager son conjoint alors qu'il participait aux Championnats canadiens d'athlétisme.

Il a pu une fois de plus récolter les honneurs avec une quatrième position, une médaille de bronze et une d'argent.

« Un coureur m'a dit : toi, je veux te revoir », raconte-t-il, très fier de ses accomplissements.

Il compte bien y participer à nouveau l'an prochain. Quant à Danielle, elle est très fière de parcourir de son côté deux kilomètres à la course.

« Au Club, on peut aller à notre rythme. On s'adapte. Il y en a pour tous les niveaux », explique-t-elle.

là-bas », mentionne Danielle.

Ils ont comme projet dans les prochaines années de se rendre à l'île d'Anticosti et à Blanc-Sablon.

Yvon est, quant à lui, un très grand voyageur. Dans le cadre de son travail, il se rend deux fois par an en Asie.

« J'ai déjà monté la Yellow Mountain, en Chine. C'est 6 666 marches. J'ai même dormi en haut », raconte-t-il.

Il se rendra aussi bientôt à Calgary visiter son fils. Il compte bien faire quelques randonnées en montagne.

Alors qu'elle assiste à toutes les assemblées et que lui donne un coup de main pour la course de niveau intermédiaire au Club, il ne fait aucun doute que le duo Tourville-Blanchet déplace beaucoup d'air.

« On retarde notre dépendance aux services sociaux », disent à la blague et pratiquement à l'unisson les deux tourtereaux. JDV■

Voyager pour respirer

Pour se garder en forme et connecter avec la nature, les deux inséparables ne font pas que participer aux activités du Club. Ils organisent tous les étés un voyage en amoureux sur la Côte-Nord.

« On marche, on profite du silence et on va voir plusieurs amis qu'on s'est faits,



L'HALLOWEEN EN SÉCURITÉ, CE N'EST PAS SORCIER!

Consignes à respecter le soir de l'Halloween!

- * Porter des vêtements de couleur vive.
- * Se déplacer en groupe.
- * S'habiller en fonction de la température.
- * Ne pas porter de masque;
- se maquiller pour ne pas réduire le champ de vision.
- * Parcourir un côté de la rue à la fois.
- * Ne traverser qu'aux intersections.
- * Se faire accompagner des membres de la famille.
- * Regarder des deux côtés de la rue avant de traverser.
- * Ne pas entrer dans les maisons ni dans les voitures d'inconnus.
- * Faire vérifier les friandises par vos parents avant de les manger.



Pour information : 514 335-0545, info@tandemahuntsiccartierville.com
tandemahuntsiccartierville.com



**FINANCIÈRE
BANQUE NATIONALE**
GESTION DE PATRIMOINE

ÉQUIPE
**GUY
CÔTÉ**

GESTION DE
PATRIMOINE
INTÉGRÉE

Votre paix d'esprit Notre motivation

Guy Côté, CFA
Gestionnaire de portefeuille
Premier vice-président

1, Place Ville-Marie, bureau 1700
Montréal (Québec) H3B 2C1

1 866 626-0636
equipeguycote.com

Financière Banque Nationale – Gestion de patrimoine (FBNGP) est une division de la Financière Banque Nationale inc. (FBN) et une marque de commerce appartenant à la Banque Nationale du Canada (BNC) utilisée sous licence par la FBN. FBN est membre de l'Organisme canadien de réglementation du commerce des valeurs mobilières (OCRCVM) et du Fonds canadien de protection des épargnants (FCPE) et est une filiale en propriété exclusive de la BNC, qui est une société ouverte inscrite à la cote de la Bourse de Toronto (NA: TSX).

*Sud-ouest
Suite de la page 17*

elle souhaite acquérir un immeuble aux mêmes conditions du premier acheteur).

Pour ce qui est des écoles, la tâche est plus difficile, mais il y a espoir. « Dix ans après le coup de barre donné dans Griffintown, la Commission scolaire de Montréal (CSDM) n'avait pas les moyens de faire des acquisitions. On doit donc travailler sur des modèles innovants. On va réinventer comment faire une école », a-t-il promis, avec l'annonce éventuelle d'un « beau projet d'école ».

Avenir : encore Griffintown

On parlera encore beaucoup de Griffintown à l'avenir, surtout avec les terrains qui deviendront disponibles autour du bassin Peel (quadrilatère formé par les rues Mill, Bridge et Wellington, en bordure de l'autoroute Bonaventure).

On connaîtra bientôt les recommandations faisant suite aux consultations de l'Office de consultation publique de Montréal (OCPM). Il y a fort à parier que l'on visera la mixité : stade de baseball (le cas échéant) et des immeubles à logements multiples surtout (dont du logement social et abordable).

Cela va certes changer le paysage d'ici 10 ans, mais M. Dorais est clair pour l'avenir de son arrondissement d'ici 2040.

« Nous voulons des quartiers à échelle humaine et des commerces de proximité. On va redevenir peuplé tout en ayant une bonne qualité de vie. On a déjà des modes alternatifs pour les déplacements, la mobilité durable avec la transition énergétique », a-t-il pris soin de nous dire.

Aussi importants pour le maire : être inclusif, garder les gens qui sont dans l'arrondissement depuis une ou deux générations et s'occuper des nouveaux venus. **JDV**

Besoin de camelots

avec expérience

pour distribution porte-à-porte
450 417-3323 - Bon salaire \$\$

PAGE D'HISTOIRE

Samuel
DUPONT-FOISY

Chroniqueur



L'ORIGINE FRANÇAISE DE L'AVENUE DU BOIS-DE-BOULOGNE

Montréal est considérée par bon nombre de personnes comme la ville la plus européenne d'Amérique du Nord, en raison notamment de ses habitants francophones, de ses nombreux bâtiments à l'architecture française et de tous ses habitants venus du Vieux continent. Il est donc peu étonnant qu'on y retrouve énormément de noms de rues faisant référence à des personnages historiques ou à des lieux français. Tel est le cas, à Ahuntsic-Cartierville, de l'avenue du Bois-de-Boulogne.

En effet, le bois de Boulogne est une étendue boisée du XVI^e arrondissement de Paris. Cet endroit, d'une superficie de 846 hectares couverte en majeure partie de chênes, a une histoire extrêmement riche. Il a longtemps servi de terrain de chasse pour les rois de France, notamment Dagobert, roi des Francs de 629 à 639 (mentionné dans la célèbre comptine *Le bon roi Dagobert!*).



La caserne sur l'avenue Bois-de-Boulogne
(Photo : jdv - Archives)

Destruction du bois de Boulogne

Après leur défaite à la bataille de Leipzig (16 au 19 octobre 1813), les forces de Napoléon I^{er} battent en retraite et rentrent en France, pourchassées par les forces européennes ennemies de l'Empire français (la Sixième Coalition). Ces armées s'affrontent le 30 mars 1814 lors de la bataille de Paris, qui se solde par la première abdication de Napoléon et la destruction du bois de Boulogne.

En 1848, le bois de Boulogne devient finalement propriété de l'État, puis, en 1852, de la Ville de Paris. Napoléon III (le dernier Empereur français et le neveu de Napoléon I^{er}), qui avait passé plusieurs années à Londres, décide de faire de cet espace un parc paysager similaire à ceux d'Angleterre.

Restauration

Environ 400 000 arbres sont plantés, des allées cavalières et des chemins sinueux sont tracés et des rivières artificielles

sont aménagées. Deux îles sont formées sur le lac Inférieur et un chalet suisse est construit sur l'île la plus au nord.

Grâce à son ambitieuse restauration, le bois de Boulogne devient un lieu de promenade privilégié autant par les riches que par les moins fortunés. Il inspire également de grands romanciers, comme Balzac, Flaubert, Zola, Maupassant et George Sand.

De nos jours, le bois de Boulogne est encore très populaire. On peut y effectuer de nombreuses activités, dont la marche, le vélo, le patinage et le canotage. Les enfants peuvent également profiter d'aires de jeux. Enfin, n'oublions pas le théâtre de verdure et les restaurants de prestige qui s'y trouvent.

Un autre bois de Boulogne?

Cet été, l'administration de Valérie Plante a annoncé la création du Grand parc de l'Ouest, afin de protéger des espaces naturels de l'ouest de l'île de Montréal. Avec ses 3 000 hectares, il s'agira du plus grand parc municipal du Canada. J'ose espérer

qu'il deviendra le bois de Boulogne montréalais. JDV ■

Source :

<https://www.paris.fr/equipements/bois-de-boulogne-2779>

ESPACE
LE VRAI
MONDE?

À L'ESPACE LE VRAI MONDE?
DU COLLÈGE AHUNTSIC
9155, RUE SAINT-HUBERT



26 OCTOBRE 2019



24 JANVIER 2020

Billets en vente au www.espacelevraimonde.ca
et à la COOP Ahuntsic

Hadrien Parizeau

Conseiller de la Ville - District de Saint-Sulpice

514 872-2246

hadrien.parizeau@ville.montreal.qc.ca

@hParizeau

Hadrien Parizeau



Ahuntsic-Cartierville
Montréal

Collège Ahuntsic

FONDS
de solidarité FTQ

GIN
PUB

coop
ahuntsic

VIE DE QUARTIER

LE JDV CONTINUE DE PUBLIER GRATUITEMENT
EN LIGNE LES AVIS PUBLICSJules
COUTURIERJournaliste et adjoint
à la rédaction

Depuis septembre, les avis publics de la Ville-centre n'apparaissent plus dans les journaux. Ces avis sont maintenant uniquement diffusés sur le site Web de la Ville. La décision a également été adoptée à Ahuntsic-Cartierville à l'occasion du conseil d'arrondissement, du 9 septembre dernier. Une décision qui a ses défenseurs comme ses détracteurs. Journaldesvoisins.com, toutefois, continue toutefois de publier sur son site Web les avis publics qu'il publiait déjà gratuitement, chaque semaine. Explications.

La décision prise par la Ville-centre de cesser la diffusion des avis publics dans les journaux a d'abord été approuvée par le comité exécutif de la Ville-centre en juin dernier. Le comité exécutif estimait que cette décision lui ferait économiser environ 350 000 \$ par année.

« La publication pourra se faire plus rapidement sans être restreinte par les dates de tombée des journaux. Elle offre une plus grande souplesse si des avis correctifs sont nécessaires à la suite de changements de dernière minute aux dossiers », stipulait le sommaire décisionnel.

Projet de loi n° 122

Cette décision s'inscrit en vertu du projet de loi n° 122, adopté par le gouvernement Couillard en juin 2017, une loi visant principalement à reconnaître que les municipalités sont des gouvernements de proximité et à augmenter à ce titre leur autonomie et leurs pouvoirs.

Cette loi fait en sorte que les municipalités du Québec disposent du pouvoir de « modifier la manière dont sont diffusés leurs avis publics ».

Auparavant, la Loi sur les cités et villes statuait qu'elles devaient les afficher à l'hôtel de ville et les insérer dans un journal diffusé sur leur territoire.

Défenseur du règlement

Cette décision réjouit l'Union des municipalités du Québec (UMQ) qui réclamait cette mesure depuis des années et qui l'a enfin obtenue avec le projet de loi n° 122.

« Nous sommes pour le respect de l'autonomie municipale en la matière. Une municipalité peut désormais à sa guise décider de publier ses avis publics dans ses journaux locaux ou dans d'autres véhicules, selon les moyens qu'elle juge les plus utiles pour rejoindre les citoyens », explique Patrick Lemieux, conseiller aux communications et aux relations médias de l'UMQ.

Détracteur du règlement

Le règlement a aussi ses détracteurs, notamment la Fédération professionnelle des journalistes du Québec (FPJQ).

Valérie Gaudreau, la trésorière de la Fédération, estime que la métropole a « un devoir » de contribuer financièrement aux médias imprimés locaux, qui traversent une période de crise. La publication des avis publics dans leurs pages est une bonne manière de les encourager financièrement.

Mme Gaudreau croit aussi que les citoyens seraient davantage exposés aux

avis publics s'ils étaient encore publiés dans les journaux. Il faudrait donc, pour elle, que la Ville abandonne ce projet de règlement.

Pour le jdv

Journaldesvoisins.com n'a jamais eu d'avis publics payés par l'arrondissement dans ses pages. Divers arguments étaient avancés par la direction et le Secrétariat général de l'arrondissement à l'époque.

À l'origine, c'était la grandeur du territoire couvert par le mag papier du jdv qui était jugé insuffisant, selon l'arrondissement. À l'origine, le mag papier du jdv ne desservait pas tout le territoire d'Ahuntsic-Cartierville.

Une fois qu'il eût couvert l'entièreté du territoire, le jdv a tout de même reçu une réponse négative.

Cette fois, ce sont les dates de publication qui ont été mentionnées. L'arrondissement invoquait la non-concordance des dates de publication du mag papier bimestriel avec la nécessité de publier les avis publics rapidement.

En outre, parallèlement, bien que le jdv soit devenu un Webzine quotidien, fut invoqué le fait que de publier les avis publics en ligne n'était pas conforme à la loi.

Un conseil clairvoyant

Malgré ces réponses et compte tenu du fait que le jdv voulait rendre accessibles le plus d'informations possibles à ses lecteurs et lectrices, son conseil d'administration a tout de même décidé, il y a quelques années, de mettre sur son site, chaque semaine, et gratuitement, les avis publics, sauf durant la période des Fêtes et la saison estivale.

Le récent règlement affectant les journaux n'a donc pas d'incidences sur journaldesvoisins.com.

Votre média continue de diffuser les avis publics gratuitement.

Son équipe d'artisans ainsi que ses administrateurs estiment toujours important que les résidents d'Ahuntsic-Cartierville continuent d'être bien informés de ce qui se passe dans leur arrondissement.

Telle est la première mission du jdv. JDV ■

Commission scolaires
Suite de la page 13

blissements. Dans Ahuntsic-Cartierville, cela équivaldrait vraisemblablement à seulement un ou deux spécialistes de plus pour tout l'arrondissement.

De plus, tous ne sont pas d'avis que les économies réalisées en enlevant le salaire des commissaires soient vraiment une bonne chose. C'est le cas de l'ancienne présidente de la Centrale de l'enseignement du Québec (CEQ), Lorraine Pagé, interrogée par le jdv.

« Les économies qu'on fait, c'est parce qu'on cesse de payer les gens à qui on va confier des responsabilités, commente Lorraine Pagé. Quand on siège à un conseil d'administration, le travail ne se fait pas seulement lors des réunions. »

La chose est peu connue du grand public, mais les commissaires scolaires font régulièrement des heures supplémentaires, la cause de l'éducation étant un « engagement prenant », selon la commissaire Jorg.

Moins nanties- moins de chance

Un autre enjeu soulevé en lien avec cette réforme est le fait que les écoles auront davantage de responsabilités, engendrant ainsi certaines inégalités. Avec le système actuel, les commissions scolaires redistribuent leurs profits parmi les établissements afin de favoriser la parité.

« On remet tout [le pouvoir] aux écoles, dit Lorraine Pagé. Les écoles défavorisées vont en souffrir, car elles ont moins de ressources que les écoles favorisées. »

Les parents de différents milieux devront aussi participer au sein du conseil d'administration pour représenter les points de vue de leur école. C'est une tâche qui n'est pas accessible à tout le monde.

« Ce ne sont pas tous les parents qui pourront s'impliquer, déplore Chantal Jorg. Les parents de milieux défavorisés n'ont pas nécessairement le loisir de s'impliquer bénévolement pour pouvoir défendre leurs intérêts. » JDV ■

FAITES CONNAISSANCE AVEC...

Effie Giannou, AU SERVICE DE BORDEAUX-CARTIERVILLE

Il y a deux ans, Effie Giannou se lançait en politique comme conseillère de ville pour Bordeaux-Cartierville, le quartier de son enfance. Portrait d'une femme déterminée et engagée.

Gabrielle
MORIN-LEFEBVRE

Journaliste



Née d'une mère québécoise et d'un père d'origine grecque, Effie Giannou a grandi près de l'École Sourp-Hagop, à Bordeaux-Cartierville.

« Je jouais au soccer au FS Salaberry, je jouais au tennis au parc Marcelin Wilson et je faisais du plongeon à Camo, confie la politicienne. J'étais vraiment une jeune typique de l'arrondissement. »

Aujourd'hui mère de deux enfants, Effie Giannou constate que son quartier n'a pas changé.

« J'ai grandi avec des voisins grecs, arméniens, haïtiens et chinois, se rappelle-t-elle. On était une petite gang qui jouait ensemble : c'était vraiment un mélange de cultures. C'est encore très représentatif de Bordeaux-Cartierville. »

Approchée par Harout Chitlian et Denis Coderre, Effie Giannou se présente comme conseillère municipale pour Ensemble Montréal en 2017.

« J'étais toujours très impliquée auprès des jeunes et dans le quartier », explique-t-elle.

Entre communication et écoute

Avant la vie politique, Effie Giannou a travaillé en communication chez Aldo et Du Proprio. Si ces quinze années sont aujourd'hui derrière elle, Effie Giannou en tire des leçons particulièrement utiles.

« Quand on me parle d'idées ou de grands projets à l'arrondissement, mes premières questions sont toujours : "quel est notre plan de communication", et "est-ce qu'on a déjà communiqué avec



Effie Giannou au conseil d'arrondissement
(Photo : jdv – Archives)

les citoyens" », précise-t-elle.

Pour la politicienne, l'écoute et les échanges avec les citoyens sont essentiels.

« Ce qui est au centre des relations avec les citoyens, c'est la communication, affirme-t-elle. Tu peux avoir le meilleur projet, mais si tu ne communique pas pour avoir l'avis des citoyens, ton projet n'aura pas autant de succès. »

Comme l'a observé le jdv, Effie Giannou n'hésite pas à prendre Facebook et Twitter afin de communiquer plus rapidement avec ses citoyens dans certains cas.

« J'aime bien écouter ce que les gens me disent, ou même des suggestions qu'on me donne, explique Mme Giannou. Tu vois que ça appuie ou que ça améliore certains projets déjà en place dans l'arrondissement. »

Une femme engagée

Effie Giannou milite activement pour la commémoration du génocide arménien ainsi qu'auprès des communautés culturelles, une cause qui lui tient à cœur.

« Je réalise qu'à la Ville de Montréal, même au conseil municipal, ça serait bien de voir plus de diversité culturelle », constate-t-elle.

Depuis son tout jeune âge, Effie Giannou a toujours pu compter sur le soutien de sa famille tout au long de sa carrière.

« Malgré le fait que j'étais la seule fille, j'ai eu deux frères qui m'ont appuyée et m'ont toujours fait sentir que j'étais assez compétente pour faire ce que je voulais faire », confie la conseillère.

Féministe, Effie Giannou croit fermement que tous ont un rôle à jouer dans la place des femmes en politique.

« Quand on parle de l'empowerment et du mouvement des droits des femmes, ce qui est important c'est de s'encourager entre femmes, mais aussi d'avoir des hommes en confiance qui peuvent t'appuyer », pense-t-elle.

Lors du dernier conseil, elle n'a pas manqué de féliciter l'arrivée de Nadine Garneau, la nouvelle commandante au poste de Quartier 10, contente de voir une autre femme « compléter l'équipe ».

« En politique municipale, je suis heureuse de voir le nombre de femmes qu'on a au conseil de ville, soutient Effie Giannou. Que la mairesse de Montréal et que la

maireesse d'Achuntsic soient des femmes, il y a de quoi être fier. »

Malgré tout, la lutte pour la parité serait loin d'être gagnée, selon elle.

« Il reste beaucoup de chemin à faire dans les autres paliers de gouvernement et dans le domaine des affaires, déplore-t-elle. Il y a beaucoup moins de femmes qui sont à la tête d'entreprises. »

Déterminée malgré tout

Tenir le fort de l'opposition n'est pas facile. À titre d'exemple, elle cite le dossier du sentier multifonctionnel sur Gouin qui s'éternise, ce que regrette la conseillère.

« Si j'étais dans l'administration, oui, il y aurait certains projets qui avanceraient plus vite, et sur lesquels j'aurais plus de contrôle », admet-elle.

Malgré les obstacles, Effie Giannou n'est pas près de quitter la vie politique.

« J'aime la proximité qu'on a avec les gens. J'aime le concret de ce qu'on fait, conclut-elle. Je me vois encore en politique dans le futur ».

Car la conseillère trouve sa passion sur le terrain, d'une réparation de module dans un parc à l'installation d'un arrêt au coin d'une rue.

« Ce qui me rend fière c'est d'aider à résoudre de petits problèmes qui ont une très grande importance chez les gens », ajoute-t-elle. JDV■

Bibliothèque -
Suite de la page 16

le contrat, à la suite d'un appel d'offres public auquel sept soumissionnaires ont répondu sur les 12 qui avaient demandé un cahier des charges.

Ces travaux sont effectués avec le programme de rénovation, d'agrandissement et de construction des bibliothèques de Montréal (le Programme RAC) admissible à un financement du Ministère de la Culture et des Communications du Québec (MCCQ) et de la Ville de Montréal. La répartition du financement est généralement de 40 % en provenance du

MCCQ et de 60 % en provenance de la Ville de Montréal.

En décembre 2018, les élus d'Achuntsic-Cartierville avaient, pour leur part, approuvé, la partie financière que l'arrondissement assume [133 843,87 \$] dans ce projet de rénovation.

Pendant la durée des travaux, les heures d'ouverture de la bibliothèque ont été allongées de 15 heures par semaine pour atteindre 68 heures. À suivre. JDV■



S'HABILLER EN MÉNAGEANT LA PLANÈTE?

L'image est frappante dans la série « L'ordre des choses avec Marie Kondo », consultante en rangement, qui a écrit le best-seller « La magie du rangement ». Pour remettre en ordre la penderie de ses clients nord-américains, elle leur fait déposer sur leur lit tous leurs vêtements, où qu'ils soient rangés dans la maison. Il en résulte une énorme pile de vêtements de laquelle ils doivent choisir ce qui leur « procure de la joie », et se défaire du reste.

Et ce serait probablement le même résultat chez moi, comme chez vous... Achetons-nous trop de vêtements? Selon un reportage de Radio-Canada diffusé en septembre 2018, chaque Québécois achète en moyenne 27 kg de textiles par an.

Selon le GIEC (Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat), la mode est le troisième secteur le plus polluant au monde, derrière l'énergie et l'alimentation, avec un impact chiffré à 10 % des émissions totales de CO₂.

Un rapport de la Fondation Ellen MacArthur (2017) indique qu'au niveau mondial, la production de vêtements a été multipliée par deux entre 2000 et 2015.



Toujours selon ce rapport, plus de la moitié de ces vêtements auront été éliminés par leurs acheteurs environ un an après l'achat et l'utilisation des vêtements a baissé de 36 % (nombre de fois qu'ils auront été portés).

Selon ce rapport toujours, au niveau mondial, chaque année, les consommateurs se défont de vêtements encore en bon état, pour une valeur de 460 milliards en dollars américains.

Cela n'est sûrement pas étranger au succès, ces dernières années, des chaînes de magasins Village des valeurs, de l'OBNL Renaissance et de nombreuses friperies indépendantes...

Les étapes de la production d'un vêtement sont toutes polluantes, de l'extraction des ressources non renouvelables, de la fabrication des tissus naturels et artificiels au nombre important de lavages, à l'enfouissement ou l'incinération sans recyclage.

Selon le rapport cité plus haut, 73 % de la matière première (provenant quasi exclusivement de nouveaux matériaux) finit dans une décharge ou est incinéré, tandis que seulement 13 % des vêtements sont recyclés en fin de vie.

Alors, comment s'habiller (puisqu'il le faut!) en diminuant nos émissions de CO₂? Voici quelques suggestions :

Réduire notre consommation : avant d'acheter, se demander si on a vraiment besoin d'un autre chemisier ou si notre enfant n'a pas déjà assez de pantalons? C'est évidemment le meilleur moyen de réduire notre impact environnemental...

Réparer ce qu'on a déjà : recoudre un bouton, une couture, etc., est simple et si on ne l'a jamais fait, on va sur le Web regarder un tutoriel vidéo.

Conserver longtemps nos vêtements : pourquoi se défaire de vêtements en bon état simplement parce qu'on le porte depuis longtemps? Pourquoi ne pas les mettre de côté quelques mois le temps de les redécouvrir l'année suivante?

Maintenir sa taille : ne pas engraisser est le moyen idéal de pouvoir porter ses vêtements plusieurs années (bien sûr ce n'est pas toujours évident en prenant de

l'âge, j'en sais quelque chose!).

Échanger : faire une soirée d'échange de vêtements avec des ami.e.s pour obtenir de « nouveaux » vêtements. Essayer les clubs d'échanges de vêtements (par exemple Refiler.ca ou le Shwap club).

Réutiliser : acheter des vêtements d'occasion dans une friperie, sur Facebook (Bazar d'Ahuntsic, La petite friperie d'Ahuntsic, Kijiji ou grâce à l'application Upcycly).

Choisir... des vêtements classiques et de qualité qui dureront plusieurs années.

Valoriser : utiliser un vêtement qui ne fait pas ou qui est utilisé comme matériel de couture (un cours de couture dans un organisme communautaire (ex. : Cercle des fermières) ou magasin de tissus peut vous aider à débiter si vous êtes néophyte). Faire des torchons avec de vieux vêtements. Utiliser de vieux vêtements pour remplir des coussins.

Faire des achats écologiques : encourager des designers d'ici qui proposent des créations fabriquées à partir de matières récupérées.

Faire des achats équitables : trouver des vêtements portant une certification équitable. Plusieurs grands magasins ou boutiques spécialisées en offrent.

Recycler : et surtout ne pas jeter de vêtements même abîmés! Il existe tellement d'organismes qui les récupèrent. Les morceaux abîmés sont habituellement remis à une entreprise de recyclage de fibres.

Et pour approfondir le sujet :

www.equiterre.org : Guide du vêtement responsable (2008)

Ellen MacArthur Foundation : A new textiles economy: Redesigning fashion's future.

Couture Récup' : coudre pour résister au grand gaspillage (Emmanuelle Vibert). JDV

QUATRIÈME RENDEZ-VOUS CITOYENS Ne manquez pas le « zéro déchet »!

Vous voulez réduire votre consommation, réduire également le contenu de vos poubelles et de votre compost? Vous voulez en discuter? « Tendre vers le zéro déchet », sera la quatrième thématique de nos rendez-vous citoyens 2019 qui portent sur le développement durable.

La conférencière invitée est Mélissa de La Fontaine, auteure du livre *Tendre vers le zéro déchet*, récemment publié aux Éditions La Presse.

Ce quatrième rendez-vous aura lieu le lundi **18 novembre, à 19 h**, à la Maison de la culture Ahuntsic, rue Lajeunesse.

Comme pour les autres rendez-vous, la rencontre est gratuite, mais vous devez réserver votre billet sur le site du jdV : www.journaldesvoisins.com.

N'attendez pas trop longtemps; le sujet est clairement d'actualité et nombreux sont ceux et celles qui piaffent d'impatience pour s'y inscrire! JDV



CHRONIQUE URBAINE DE QUARTIER

CETTE HALLOWEEN, MÊME LES CHAUVES-SOURIS AURONT PEUR...

Dans quelques jours, les rues seront remplies de vampires, de fantômes, de citrouilles et d'autres personnages fantastiques. Or, une menace sérieuse plane sur l'un des principaux symboles de la fête de l'Halloween : la chauve-souris! Victimes d'une maladie qu'on appelle le syndrome du museau blanc, plusieurs espèces de chauves-souris sont menacées de disparition imminente.



Chauve-souris
(Photo : Alain Dumas)

Souvent victime d'une réputation non fondée de vampire ou d'animal s'attaquant à l'homme, la chauve-souris est un animal utile. À l'échelle mondiale, environ 70 % des fruits que nous consommons dépendent des chauves-souris pour leur pollinisation. Sans elles, il faudrait dire adieu aux bananes, mangues, dattes et beaucoup d'autres qui remplissent nos assiettes.

Au Québec, les huit espèces de chauves-souris qui fréquentent le territoire sont insectivores. Elles ne sont pas moins utiles pour autant. Principale prédatrice d'insectes nocturnes – comme les papillons de nuit, les coccinelles et les maringouins – une chauve-souris peut en consommer des milliers chaque soir. Elles agissent ainsi comme des « pesticides naturels », nous permettant d'apprécier les soirées nocturnes au chalet et diminuant les dommages causés aux récoltes par les insectes ravageurs et la quantité d'insecticides épandus pour les protéger.

Y a-t-il des chauves-souris à Montréal?

Avant de fonder le Groupe Chiroptères

du Québec (GCQ)¹, un organisme à but non lucratif ayant pour objectif la conservation et la mise en valeur des chauves-souris à l'échelle de la province, François Fabianek a étudié la répartition des chauves-souris dans les parcs de l'île de Montréal. À l'été 2006, il a utilisé des détecteurs d'ultrasons pour enregistrer puis analyser les cris de chauve-souris dans 24 espaces verts répartis sur l'île de Montréal. Dans notre arrondissement, les Parc-nature de l'Île-de-la-Visitation et Parc-nature du Bois-de-Saraguay avaient été retenus.

À cette époque, cinq des huit espèces de chauves-souris du Québec avaient pu être identifiées sur le territoire de Montréal et dans l'arrondissement. Par la proximité de la rivière et la présence de gros arbres, le parc de l'Île-de-la-Visitation s'était révélé l'un des meilleurs sites.

À la rescousse des chauves-souris

Cependant, plusieurs de ces espèces sont maintenant menacées de disparition. En effet, un nombre alarmant de chauves-souris hibernantes meurent d'une maladie fongique connue sous le nom de syndrome du museau blanc. Ce champignon prolifère dans les cavernes et les mines où les chauves-souris hibernent. Il se dépose sur le museau et les ailes des chauves-souris, ce qui les dérange et les force à se réveiller. Quand une caverne est infectée, il n'est pas rare de voir sortir des chauves-souris en plein hiver! Cette dépense énergétique imprévue empêche la chauve-souris de survivre jusqu'au printemps.

Face à la menace que représente le syndrome du museau blanc, différents efforts sont déployés par des gouvernements et des groupes de conservation pour sauvegarder les chauves-souris du Québec. Un plan de rétablissement des espèces résidentes du Québec a été élaboré... mais vous aussi pouvez contribuer à la

¹ Groupe Chiroptères du Québec : <https://groupechiropteresquebec.org/>



Dortoir à chauve souris au parc des Bateliers (Photo : jdv - P. Rachiele)

conservation de ces mammifères fascinants!

Participez à la conservation des chauves-souris

Comment? Premièrement, renseignez-vous à propos des chauves-souris. Une colonie a déjà été identifiée à Ahuntsic-Cartierville, il y en a peut-être d'autres? Visitez le site « Chauve-souris aux abris² » pour identifier et effectuer le dénombrement de colonies de chauves-souris.

Ainsi, que ce soit en protégeant les arbres matures et la végétation au bord des cours d'eau, en soutenant les efforts de conservation, en vous renseignant sur cette espèce fascinante ou en installant un dortoir de chauve-souris, vous aussi pouvez contribuer à la protection de ces espèces fascinantes. JDV■

Geneviève
POIRIER-GHYS

Chroniqueuse



CENTRE AUTO ST-LAURENT-FLEURY

1961, BOUL GOUIN EST,
MONTRÉAL, H2B 1W7

- Pose de pneus d'hiver
- Préparation automnale
- Mécanique générale
- Mécanique électrique
- Mise au point
- Remorquage



Aussi ouvert le samedi
de 8 h à 12 h

514 387-8282



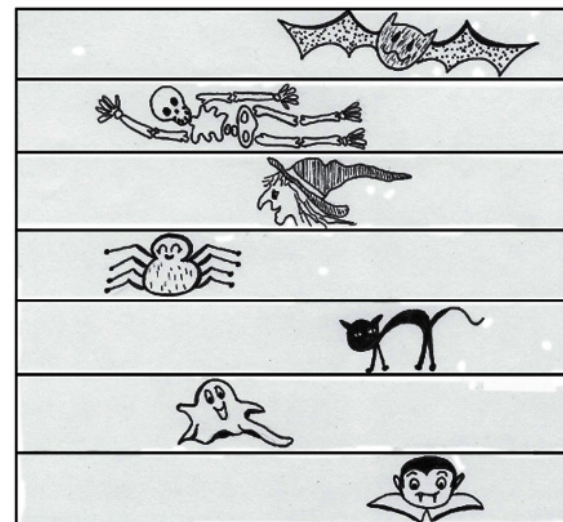
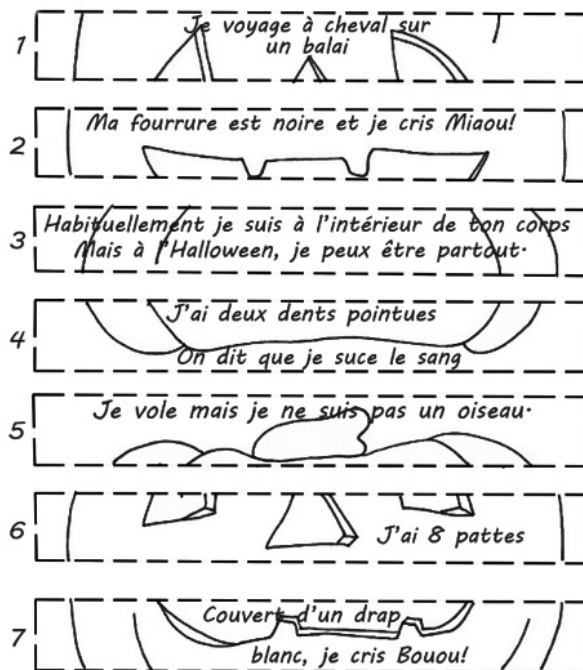
Le coin des
p'tits voisins

DEVINETTES SUR LE THÈME DE L'HALLOWEEN

Dans quelques jours aura lieu l'amusante fête de l'Halloween. Déjà dans le quartier des voisins ont orné la devanture de leur maison. Tu as sans doute observé que certains personnages, animaux ou objets sont représentés très souvent un peu partout.

Je te propose un jeu de devinettes qui te permettra de reconnaître des éléments représentants l'Halloween.

Pour réussir le jeu, tu auras besoin de ciseaux et de colle.



Lucie
PILOTE

Chroniqueuse



PubImpact

campagnes publicitaires par l'imprimé

***Vous voulez une PUBLICITÉ qui donne des résultats?
Nous avons les solutions!
Augmentez vos ventes sans vous ruiner!***

Cartons publicitaires Pubimpack EXCLUSIFS
4 x 9 Impression couleurs recto verso

6 000	990 \$ (0,165 \$ unitaire) *	Notre forfait « Publicités exclusives » inclut la conception, l'infographie, l'impression et la distribution avec PREUVE de distribution.
12 000	1 644 \$ (0,137 \$ unitaire) *	
25 000	2 800 \$ (0,112 \$ unitaire) *	
50 000	4 950 \$ (0,099 \$ unitaire) *	

Notre forfait « Publicités exclusives » inclut la conception, l'infographie, l'impression et la distribution avec PREUVE de distribution.

Nous pouvons aussi distribuer vos dépliants et cartons publicitaires à partir d'aussi peu que 0,06 \$ la copie ainsi que vos accroche-portes.*

Avec Pubimpack obtenez les MEILLEURS PRIX sur le marché pour des PUBLICITÉS EXCLUSIVES.

*Certaines conditions s'appliquent.

Distribution porte-à-porte
Pour une publicité clé en mains
Tél.: 450 417-3370 • info@pubimpack.net

Tout d'abord, tu découpes les bandelettes de gauche en suivant les pointillés.

Tu réponds à la devinette de chaque bandelette.

Tu colles la bandelette sur l'image de droite dans le rectangle qui correspond à ta réponse.

Lorsque tu auras résolu les huit questions, la grande vedette mystère de la fête de l'Halloween apparaîtra.

Bon jeu et bonne fête d'Halloween!

Lucie JDV ■

Jérôme Normand

Conseiller de la Ville - District du Sault-au-Récollet

☎ 514 872-2246

@ jerome.normand@ville.montreal.qc.ca

📧 @jeromenormand1

📱 /jeromemontreal



Ahuntsic-Cartierville
Montréal

PAR ICI, LA CULTURE !

L'ESPACE LE VRAI MONDE? PREND SON ENVOL!

Hassan
LAGHCHA

Journaliste



« Le projet s'autofinance très bien ». Mélissa Pietracupa, directrice générale et directrice artistique de L'Espace le vrai monde? du Collège Ahuntsic, exprime ainsi sa réjouissance quant au bilan de la première saison inaugurale de cette nouvelle destination artistique et culturelle, baptisée du nom d'une œuvre de Michel Tremblay, un ancien étudiant du collège.

En nous annonçant les moments forts de la nouvelle saison, cette professionnelle des arts de la scène semble confiante, et même très optimiste, quant à la suite des choses pour le développement de la diffusion professionnelle et le rayonnement de cette salle pluridisciplinaire qui a vu le jour en octobre 2018, après une rénovation complète de l'auditorium de ce cégep.

Mehdi Bousaidan, Rébecca Déraspe, Maxime Carbonneau, Laurence Dauphinais, Rosalie Vaillancourt, Natasha Kanapé, Fanny Britt : ce sont entre autres artistes des arts de la scène qui sont à l'affiche des principaux rendez-vous de la saison 2019-2020.

Cette programmation traduit l'enthousiasme qui motive la direction de l'OBNL créé pour assurer la gestion de la diffusion dans cette salle en bénéficiant des ressources et de « l'appui incommensurable » de la part de la direction du collège, comme le souligne Mélissa Pietracupa.

En fait, L'Espace le vrai monde? qui reste attaché au Collège Ahuntsic et profite de l'ensemble des services du Collège, se veut « un miroir du Collège Ahuntsic où les origines, le parcours et l'âge de sa communauté sont des plus divers », comme le souligne sa présentation sur son site Web.

Un CA très relevé!

La directrice artistique s'attarde sur le bilan de la première saison de démarrage dont la programmation a rencontré beaucoup du succès auprès de la commu-



Partie de la salle de L'espace le vrai monde?

nauté collégienne (étudiants, professeurs et personnel administratif) ainsi qu'auprès des gens du quartier (et des alentours).

Elle note avec optimisme le développement fort encourageant du rayonnement de cette nouvelle destination artistique et culturelle québécoise, notamment auprès de la communauté des artistes établis et ceux de la relève.

Elle met l'accent sur la grande qualité de la composition du conseil d'administration qui compte dans ses rangs des profils socioprofessionnels fort importants pour le rayonnement de la salle et sa réputation en cours de construction, notamment Claude de Grandpré (président), directeur général et artistique du Théâtre Hector-Charland; Me Xavier Inchauspé (vice-président), codirecteur général de Sibyllines/Théâtre de création et Orange Noyée; et la comédienne et auteure, Rachel Gratton, ancienne étudiante du collège.

Le CA compte également deux membres du collège : Yvon Pépin, directeur des services administratifs et Line Coulombe, directrice des services aux étudiants.

Concept mûrement réfléchi

Mélissa Pietracupa souligne le concept de ce projet mûrement réfléchi pour mettre en valeur à la fois sa vocation multidisciplinaire et populaire en prenant le soin de diversifier autant que possible l'offre artistique pour répondre aux goûts des différentes catégories du public : théâtre, musique, danse, d'humour, cinéma, etc.

À ce propos, Mélissa Pietracupa évoque le grand engouement du public pour les activités du ciné-club.

« On reçoit à chaque film environ une soixantaine de personnes. Ce qui est l'équivalent de ce qu'on trouve actuellement dans les salles de cinéma », relève-t-elle avec satisfaction en annonçant la programmation de cette saison qui comptera cinq films, commençant par : *Soleils noirs* de Julien Élie (6 novembre) et *Jeune Juliette* d'Anne Émond, une ancienne étudiante en cinéma du Collège Ahuntsic (4 décembre).

La directrice artistique qui est ancienne directrice de production des plateaux télé et cinéma accorde beaucoup d'importance aux rencontres et échanges, tellement appréciés par le public, avec les artisans des films présentés.

Le bonheur de la proximité!

Voilà qui confirme, dit-elle, l'importance socioculturelle et communautaire d'une salle pluridisciplinaire de proximité, au

grand bonheur des résidents du quartier, qui ont ainsi la possibilité de se déplacer à pied, et aussi des résidents de la partie nord de l'île de Montréal.

Cette nouveauté fait également le bonheur des artistes déjà établis ou émergents qui, en plus d'avoir une salle de plus de 500 places avec des équipements à la fine pointe de la technologie pour présenter leurs spectacles, profitent de belles conditions pour des résidences d'artistes dont ont bénéficié, la saison précédente : Satellite Théâtre, Fanny Bloom, Ondinnok, Nathan Yaffe, Ariane Boulet, Tentacle Tribe, Brice Noeser.

Signalons que L'Espace le vrai monde? profite aussi aux autres collèges voisins pour l'organisation de leurs événements étudiants. « C'est l'un des créneaux que la direction de la salle s'attelle à développer et qui participe au rayonnement du Collège Ahuntsic et consacre sa place distinguée parmi les grandes institutions scolaires montréalaises », conclut Mélissa Pietracupa. JDV ■

Elle note avec optimisme le développement fort encourageant du rayonnement de cette nouvelle destination artistique et culturelle québécoise (...).

Les Tricoteuses du quartier
Boutique de Laines & École
Madeleine Savard & Dany Blais
514.796.6972
info@lestricoteuses.ca
www.lestricoteuses.ca
1583, rue Fleury Est
Montréal, Québec H2C 1S7

Maryse Beaupré d.d.
DENTUROLOGISTE
(514) 387-1911
183, rue Fleury Ouest,
Montréal, (Qc) H3L 1T6

Siroflex LITE Depuis 1967!
Grossiste Électroménager
RÉFRIGÉRATION Électroménagers:
- neufs
- usagés
- pièces
- service à domicile
garantie 2 ans 100%
514-381-5981
9900 Boul. St-Laurent (Coin Sauvé)


**CHRISTINE
GAUTHIER**
IMMOBILIER

CHRISTINEGAUTHIER.COM
(514) 570 - 4444

**POUR VENDRE
MA MAISON**

**MOI JE VOTE
CHRISTINE GAUTHIER**
**POURQUOI CHOISIR
CHRISTINE GAUTHIER ?**

HOME STAGING

**PHOTOGRAPHIE
PROFESSIONNELLE**

**INSPECTION
PRÉVENTE**

**CAMION DE
DÉMÉNAGEMENT**

**PLUS DE 3 000
ACHETEURS**

**PLANS DÉTAILLÉS
DE PROPRIÉTÉS**

CONCIERGERIE

**TOURS VIRTUELS
DE PROPRIÉTÉS**

9897 GRANDE-ALLÉE

Bienvenue au 9897 Grande-Allée. Grand triplex situé dans un secteur paisible. Grand logement au rdc occupé par les propriétaires, avec usage du sous-sol, du garage, de la grande cour aménagée. Cuisine et salle de bain au goût du jour. À voir!


10475 RUE TANGUAY

Grand duplex avec bachelor situé dans un secteur en demande d'Ahuntsic. Deux logements lumineux de trois chambres de bonnes dimensions. Emplacement de choix. Bienvenue!


PROMESSE ACHAT ACCEPTÉE
10212 RUE LAJEUNESSE

Condo sur deux étages. Une chambre à coucher au troisième niveau, et une deuxième, pouvant être aménagée à la mezzanine avec deux terrasses. Vue sur un horizon vert et bleu. Garage. Un chez-soi de rêve.


VENDU
1375 RUE ANTOINE-DÉAT

Chaleureux condo dans le secteur de Saint-Sulpice. 2 chambres et 1 salle de bain. 1 stationnement au garage. À proximité de la Promenade-Fleury et le complexe Claude-Robillard. Parfait pour couple ou jeune famille. Bienvenue!


PROMESSE ACHAT ACCEPTÉE
10430 RUE BERRI

Superbe emplacement en plein cœur d'Ahuntsic. Condo à aire ouverte avec très grande chambre à coucher, espace de vie commune très lumineux. Salle de bain avec douche indépendante, installation laveuse sècheuse. Bienvenue!


1885 RUE STRUAN

À quelques pas de l'École de la Visitation. Charmante propriété détachée très bien entretenue au fil du temps. Cuisine au goût du jour avec coin-repas, très lumineuse grâce à une fenestration généreuse. Salon/salle à manger à aire ouverte. Bienvenue!


VENDU
8804B RUE LAJEUNESSE

Bel unité de condo sur deux étages, concept à aire ouverte. Très bien localisé, à quelques pas du métro Crémazie. Deux chambres à coucher dont une à la mezzanine, lumineux à souhaits, plancher de bois franc. Un stationnement. Copropriété bien gérée. Bienvenue!


PROMESSE ACHAT ACCEPTÉE
11892 RUE LAVIGNE

Charmante propriété isolée avec car-port fermé. Total de 5 chambres à coucher, 2 au rdc et 1 au s-sol, et 2 sdb dont 1 rénovée. Planchers de bois franc. Ajout qui sert de salle à manger. Porte d'entrée en chêne massif. Grande cour avec pergola et jardin. Bienvenue!


VENDU
10380 AV. DE LORIMIER

Propriété de 4 chambres à coucher, dont 3 à l'étage, 2 salles de bain et 2 salles d'eau. Sous-sol aménagé. Espaces de stationnement au garage et dans l'allée. À proximité de l'école et du parc Gérard-Fillion, de l'aréna Jacques-Cartier et des voies rapides. À visiter absolument!


10505 RUE CHAMBORD

Grand duplex avec possibilité de bachelor ou intergénération au sous-sol. 3 chambres à coucher, salon avant très lumineux et vaste idéal pour une famille, cuisine avec beaucoup de rangement et espace comptoir. Garage tandem avec laveuse-sècheuse.


10401 RUE ST-URBAIN

Magnifique triplex ayant connu plusieurs travaux récemment. Deux grands 5 1/2 et un grand 3 1/2. Possibilité d'occuper le rdc. Espaces de stationnement au garage et dans l'allée. À proximité de nombreux parcs et écoles et de la rue Fleury. À voir!


PROMESSE ACHAT ACCEPTÉE
10275 RUE ST-HUBERT

Condo sur deux étages très lumineux avec terrasse à l'arrière. Cuisine très fonctionnelle ouverte sur la salle à manger. Salle de bain digne d'un hôtel. Les 2 chambres sont de bonnes dimensions et donnent accès à un petit balcon. En plein cœur d'Ahuntsic.


VENDU